

TINDER :
L'utilisation chez le jeune public

Etude de cas

Tables des matières

1 Introduction	3
1.1 La plateforme Tinder	3
1.1.1 Amorce	3
1.1.2 Présentation de l'application	3
1.1.3 Nos conceptions de l'application	4
1.2 Contexte	5
1.2.1 Le public étudié	5
1.2.2 Les notions clés	6
1.2.3 Controverse médiatique	7
2 Étude de cas	9
2.1 Questionnements	9
2.1.1 Problématique	9
2.1.2 Des hypothèses	10
2.1.3 Annonce de l'analyse	11
2.2 Méthodologie d'enquête	12
2.2.1 Double stratégie d'interview	12
2.2.2 Un guide d'entretien selon nos hypothèses	13
2.2.3 Tableau synoptique et récapitulatif des entretiens	15
2.3 Analyse	17
2.2.1 Tinder et vie sentimentale	17
2.2.2 Tinder et vie sociale	19
2.2.3 Tinder et divertissement	21
3 Conclusions	24
3.1 Résultats	24
3.2 Préconisations	24
3.3 Limites de notre étude	25
4 Bibliographie	26
5 Annexes	28
5.1 Documentation complémentaire : controverse médiatique	28
5.2 Entretiens et tableau récapitulatif	30
5.2.1 Entretien 1	30
5.2.2 Entretien 2	38
5.2.3 Entretien 3	43
5.2.4 Entretien 4	47
5.2.5 Tableau récapitulatif	50
5.3 Éléments d'analyse techno-sémio-discursive	51

1 Introduction

1.1 La plateforme Tinder

1.1.1 Amorce

« Notre civilisation est engagée dans un processus de transformation accélérée », (VANDERDORP, 2012). En ce début de 21ème siècle où tout s'accélère (développement économique, consommation, innovation, changement climatique, travail, etc.), notre civilisation subit de nombreuses transformations. Le Web, à mesure de ses évolutions, permet une croissance des activités en ligne et une diversité grandissante des moyens de communication. De nombreuses activités sociales vont se voir être partiellement transférées sur les canaux numériques, l'on pourrait citer les discussions, les réunions, le travail, l'apprentissage, ou encore les activités de loisirs et divertissements.

Nous allons nous intéresser à une activité humaine qui a traversé les générations : la recherche d'un partenaire. Là où il existait des agences matrimoniales depuis le 19ème siècle, un service réalisé par l'humain, puis les petites annonces dans les journaux, nous avons progressivement fait appel aux technologies en vue de poursuivre ce même dessein. Du minitel, aux sites de rencontres pour en arriver à Tinder en 2012, il a été d'usage d'adapter les technologies à disposition dans la quête de la rencontre amoureuse.

1.1.2 Présentation de l'application

Lancé en 2012, Tinder a rapidement gagné en popularité en démocratisant les rencontres en ligne. Son contexte simple et dynamique basé sur le système de *swipe* pour valider ou invalider un profil, a séduit des millions d'utilisateurs à travers le monde. Un simple geste de balayage sur votre écran vous permet de montrer votre intérêt pour une personne. L'application vise à faciliter les rencontres et nous pouvons dire qu'elle est à l'origine de l'expansion d'une nouvelle forme d'interaction sociale, où les participants apparaissent derrière des profils spécifiquement créés pour « séduire ». Qu'ils recherchent l'amour, des partenaires sexuels, ou bien de nouvelles connaissances amicales, leur profil est soumis aux validations des autres utilisateurs.

1.1.3 Nos conceptions de l'application

Nous avons décidé de participer à cette étude pour de multiples raisons. Il est nécessaire de noter que nous avons des représentations diverses de l'application. L'un des membres de notre équipe de travail avait, quelques années auparavant, été utilisateur durant une période de plusieurs mois. Concernant les autres membres, il n'y a pas d'utilisateur, ou ancien utilisateur, dévoilé. Les connaissances sur l'application se limitaient donc à des « on-dit » et des préjugés. Certains membres du groupe avaient connaissance des controverses médiatiques liées à Tinder, d'autres avaient aussi entendu parler de l'application dans des séries. En voyant les chiffres concernant la croissance des utilisateurs, nous en avons déduit que des usagers Tinder pouvaient potentiellement exister également dans nos cercles de connaissances. Cette application ne devait pas être si éloignée de nos réalités que ce qu'on le pensait, alors nous avons tous l'envie d'en découvrir davantage sur les réalités qui entourent cette plateforme. Autant au niveau du concept, de ses usages ou encore des ses usagers. Ainsi nous allions pouvoir dépasser nos préjugés sur les usages, tout en ayant pour ambitions d'étudier le comportement des utilisateurs.

D'autre part, certains d'entre-nous supposions que les utilisateurs des applis de rencontre avaient pour unique objectif de rencontrer l'amour. Or, si le nombre d'utilisateurs s'accroît, cela pourrait aussi signifier qu'après une première rencontre, les utilisateurs ne désinstallent pas l'application. Nous pourrions donc tenter de comprendre pourquoi les utilisateurs restent connectés même après peut-être avoir « trouvé l'amour », et comment l'application agit pour les fidéliser à l'utilisation. D'autant plus que jusqu'à présent, le nombre d'abonnements payants augmentent également chaque année.

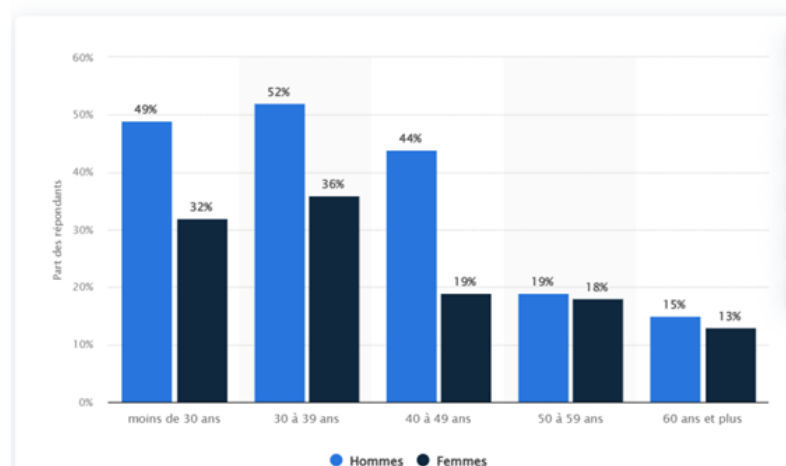
1.2 Contexte

1.2.1 le public étudié

Nous avons découvert que les utilisateurs d'applications de rencontre, telles que Tinder, ici à l'étude, étaient en constante croissance jusqu'à atteindre 75 millions d'utilisateurs actifs en 2023. Nous notons que l'âge moyen des utilisateurs est de 26 ans en 2024. Les sondages Ifop montrent que la part des rencontres et mariages qui ont pour origine un site ou une application de rencontre sont en augmentation (chiffres que l'on se doit de mettre en relief du fait de la période de confinement). La période Covid a été un accélérateur du transfert des activités humaines vers le numérique, il est certain que les effets sur la société sont encore perceptibles, mais nous n'axerons pas nos recherches sur cette période.

Nous portons notre étude sur les jeunes, ce qui nous paraît pertinent, étant donné que nous trouverons de plus grandes parts d'utilisateur dans la tranche d'âge 18 - 39 ans.

**Part des personnes utilisant ou ayant déjà utilisé des sites
France en 2021, selon le sexe et la tranche d'âge**



Utilisation d'applications et de sites de rencontres en ligne en France, par sexe et âge. (s. d.). Statista.

Consulté 11 septembre 2024

Ce graphique a été constitué selon des données statistiques fournies par l'INSEE. En réalisant une moyenne des parts de femmes et d'hommes, ayant déjà utilisé des applications ou sites de rencontre, pour chaque tranche d'âge, nous pouvons facilement en déduire que des préconisations adressées à un public dans la tranche d'âge 18 - 39 auront une pertinence significative.

D'autant plus que c'est un public qui est au centre de préoccupations vis-à-vis de son utilisation des outils numériques. Selon le Rapport de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives de 2021, « plus de 8 répondants sur 10 passent plus de temps que prévu sur les écrans [chez les] 15-24 ans ». Il semble évident de mettre en relation la problématique générale concernant le temps passé sur les écrans, avec l'utilisation des applications de rencontre, ici Tinder.

1.2.2 Les notions clés

Nous avons sélectionné des termes et expressions qui indiquent les thématiques principales abordées. Cependant, au cœur de notre travail, il y a des notions essentielles qu'il est tout de même important de relever et de comprendre, nous les avons donc intégrées ici. Nous observons donc un environnement numérique qui fonctionne en réseau : l'application de rencontre amoureuse. Ensuite, nous utilisons un terme avec deux applications possibles, l'aspect affectif. En effet il y a l'aspect affectif lié au plan social, mais également un aspect affectif lié au jeu des émotions lors de l'utilisation de l'application. Nous supposons donc un sentiment d'attractivité, qui peut mener à un usage excessif, et qui peut atteindre l'illustration du phénomène d'addiction. On ne peut aborder les interactions en ligne sans s'attarder sur l'image qui est partagée sur internet, une image fabriquée par l'utilisateur en vue de produire un autoportrait de séduction : son profil Tinder. C'est d'ailleurs le produit qui est consommé sur l'application, nous ne sommes pas dans une situation de produsage, au sens de Bruns (2008), car l'utilisateur n'invente pas de nouveaux usages de la plateforme, cependant il est bien au centre de la production des contenus, et c'est un aspect analysé par Bruns. Nous parlerons d'Ethos en environnement numérique (DECHANAY, 2011), ou identité numérique pour simplification de cette terminologie qui prend en compte l'ensemble des caractéristiques qui permettent de définir l'identité d'une personne en ligne (avatar, manière d'écrire, médias partagés, photos, musiques partagées, émoticônes, liens partagés, etc.), et toutes les représentations qu'elles pourraient induire. Dans le profil Tinder nous accèderons à certaines données partagées en ligne, qui relèvent de l'intimité, nous devons donc aborder le phénomène d'extimité (TISSERON, 2019), qui peut désigner à la fois la mise en scène de soi, mais également en

contexte numérique le glissement d'éléments intimes vers l'extériorisation. Ce qui est directement en relation avec l'estime de soi, en tant qu'auto-évaluation et qu'acceptation de soi. Notons bien que l'estime de soi impacte directement la confiance en soi et le bien-être émotionnel. Nous pourrions donc tenter de formuler des déductions grâce aux relations fortes entre ces concepts.

1.2.3 Controverse médiatique

Il existe de multiples controverses vis-à-vis de l'utilisation des appareils numériques, notamment sur la santé, mais également des controverses liées aux applications de rencontre. L'on pourrait se poser des questions de sécurité tout d'abord, mais nous orientons également nos analyses sur les paramètres psychologiques et sociaux, qui mènent certains utilisateurs à une consommation anormale de l'application. Tinder n'y échappe pas, et les enquêtes concernant l'application et ses effets sont nombreuses. Ces mises en lumière nous ont permis d'y voir plus clair et d'émettre des hypothèses plus en cohérence avec les réalités observées par une diversité d'acteurs. Néanmoins, nous vérifions la légitimité des sources et des locuteurs pour l'emploi de ressources dans le développement de notre analyse.

La première controverse que nous observons vient d'une enquête menée par France Inter en 2024. Tinder présenterait des caractéristiques «similaires aux réseaux sociaux» en matière d'addiction. Cette addiction serait liée à son mode de fonctionnement, qui favoriserait des interactions rapides et répétées, comparable à un mécanisme de récompense instantanée souvent observé dans les jeux vidéo. Le système de swipe, sur lequel Tinder repose, y est associé à des notifications régulières et crée ainsi une boucle de rétroaction positive. L'utilisateur est ainsi encouragé à rester connecté et à interagir sur l'application pour espérer obtenir plus de « matchs », renforçant ainsi une utilisation continue et prolongée.

Les études de Simion et Dorard (2020), *L'usage problématique des réseaux sociaux chez les jeunes adultes : Quels liens avec l'exposition de soi, l'estime de soi sociale et la personnalité ?*, et de Thomas et Matthes (2023), *99 + matches but a spark ain't one*, mettent en lumière les effets psychologiques négatifs liés à l'usage excessif des applications de rencontres et des réseaux sociaux, en particulier chez

les jeunes adultes. Ces deux études convergent sur le fait que l'usage excessif des applications de rencontre peut provoquer une «baisse de l'estime de soi» et une «détérioration de la santé mentale». En effet, les sentiments de rejet, ainsi que la pression sociale pour répondre aux normes de beauté ou de succès, peuvent générer de la solitude, voire une baisse drastique de l'activité sociale et un déficit affectif. Les utilisateurs peuvent alors se retrouver pris dans un cercle vicieux : plus ils utilisent ces applications dans l'espoir d'améliorer leur situation sociale ou affective, plus ils peuvent voir leur bien-être diminuer.

Enfin, dans *L'amour sous algorithme* de Judith Duportail, dans la vidéo du Youtubeur Poisson Fécond et dans un article du Point publié en 2019, il est révélé que les algorithmes de Tinder sont conçus pour manipuler les interactions et maximiser l'engagement des utilisateurs. L'application utilise notamment un système de classement inspiré du classement Elo, notamment employé pour évaluer les joueurs d'échecs. Ce système attribue à chaque utilisateur une note de « désirabilité » basée sur plusieurs critères, comme le nombre de *matches* obtenus, le comportement sur l'application et l'interaction avec d'autres profils par exemple.

Ce classement influence donc la visibilité des utilisateurs en mettant certains profils en avant, tandis que d'autres ne le sont pas. L'objectif est de pousser les utilisateurs à rester plus longtemps sur l'application, dans l'espoir d'obtenir davantage de *matches* ou d'être mis en avant. Les utilisateurs dont les profils sont moins visibles peuvent se sentir frustrés et exclus. Certains profils sont également ciblés par l'application qui les invisibilise et les incite ainsi à payer des options, jouant ainsi sur leur sentiment de frustration.

En effet, certaines options payantes permettent de remonter temporairement dans le classement ou d'obtenir une meilleure visibilité. Ces mécanismes encouragent donc une utilisation excessive de l'application, car les utilisateurs se sentent obligés de payer pour obtenir plus de *matches* ou pour éviter que leur profil soit caché ou mal classé. Ces dérives pourraient avoir pour effet de renforcer la dépendance psychologique des utilisateurs et engendrer leur implication financière.

2 Étude de cas

2.1 Questionnements

2.1.1 Problématique

Notre question de départ est née de nos lectures et de nos intuitions : « Les utilisateurs de Tinder seraient-ils prédisposés à des conduites excessives vis-à-vis de l'utilisation de l'application ? ». Afin d'intégrer plus précisément les aspects au centre de nos intérêts pour effectuer cette réflexion, nous avons formulé un problème de recherche plus complet, qui prend également en compte le type de public.

Les situations de déficit social ou affectif, en interaction avec les caractéristiques techniques de l'application, sont-elles à l'origine des utilisations excessives de la plateforme Tinder chez les jeunes ?

Nous envisageons le déficit social sous deux aspects, soit de la verbalisation propre de l'enquêté lorsqu'il témoigne d'un manque ou d'une volonté d'accroître son activité sociale, soit sur nos déductions vis-à-vis de son témoignage et de sa situation. Nous appelons déficit affectif, un manque d'attention ou de validation émotionnelle. L'on peut imaginer que cela se traduit à la fois dans le comportement des utilisateurs, dans leurs objectifs d'utilisation ou bien dans leur vécu (rupture par exemple). Lorsque nous abordons les caractéristiques techniques de l'application, nous nous appuyons sur des éléments d'analyse techno-sémio-discursive repérés en amont. Ce sont donc les signes qui apparaissent dans le design, les fonctionnalités, et leurs liens entre eux. Vous trouverez en annexe, des données que nous avons employées dans cette étude.

L'utilisation excessive est une notion subjective que nous avons définie selon les critères qui suivent : l'utilisation intervient à des moments où elle peut nuire au bien-être de la personne ou à ses activités, l'utilisation se substitue à des relations extérieures réelles et fige l'attention sur le smartphone. Nous intégrons également l'implication de l'utilisateur, que ce soit en termes de temps, de fréquence, d'émotion, ou tout simplement l'implication financière. Pour ces aspects, nous devons nous fier aux ressentis des utilisateurs vis-à-vis de leur usage.

2.1.2 Des hypothèses

Hypothèses sur le public :

- Les personnes manquant de confiance en elles peuvent télécharger Tinder pour combler le manque de confiance, se sentir désirées et ainsi valoriser leur égo. Ou nécessité d'un regain de confiance suite à une rupture amoureuse
- Les personnes qui ont le sentiment de ne pas plaire téléchargent Tinder pour se sentir rassurées. Recherche de validation de soi.
- La rupture sociale ou le manque de lien social (cause géographique, manque de temps libre), créent un mal-être ou une forme de honte qui incite à s'impliquer davantage dans l'utilisation de Tinder.
- Il pourrait y avoir des personnes recherchant une sensation de «pouvoir», le désir d'être valorisées en société, être l'objet de désir (en dehors des personnes qui manquent de confiance en elles).

Hypothèses sur la plateforme :

- Les contenus et fonctionnalités de l'application renforcent les sensations de récompenses positives / ou de frustration (et plus encore si on ne paie pas).
- Les algorithmes renforcent les sensations de frustration.
- Les abonnements payants sont des engagements au mois ou l'année qui offrent une sensation de pouvoir / de contrôle dans l'environnement de l'application.

Nous avons créé ce visuel pour simplifier cet éventail d'hypothèses :



2.1.3 Annonce de l'analyse

Ces hypothèses nous mèneront à raisonner selon 3 grands axes qui englobent les aspects précédemment évoqués. Nous tenterons de les mettre en lien avec l'implication de l'interviewé dans son utilisation de Tinder. Nous aborderons donc les trois thématiques suivantes dans l'ordre affiché : vie sentimentale, vie sociale et divertissement. Nous nous appuierons donc sur notre enquête et sur les ressources constituées que nous avons collectées.

Pour introduire l'analyse, nous voudrions préciser que nos enquêtés indiquent globalement avoir des utilisations qui semblent altérer leurs autres activités ou leur sommeil. C'est pourquoi nous ne reviendrons pas sur cet aspect dans l'analyse. Léa nous dit « **Oui, forcément [quand tu utilises Tinder] tu regardes autre chose ou t'es en train de bosser ou des trucs comme ça tu vois** » (Entretien 2, e10). Elle admet qu'elle a pu utiliser Tinder durant le travail ou lorsqu'elle était avec d'autres personnes. Manon indique qu'elle peut utiliser Tinder entre « **23h et 2h du matin** » (Entretien 1, e20). Nous pouvons estimer que c'est un moment relativement tardif, et rappeler que l'usage des écrans avant de dormir n'est pas préconisé. Ben, lui, utilise l'application matin et soir : « **Yes, I think I spent a lot of time indeed. I like to use**

it when Im doing my morning routine and before sleep » (Entretien 4, e10). Il admet qu'il y passe beaucoup de temps selon lui. Quant à Ben, Il dira « **Je l'utilise dès qu'on m'envoie un message ou que je reçois la notification de swiper, et pour le moment de la journée je dirais plus aux réveil** » (Entretien 3, e3). Ce qui est noté par l'enquêteur, c'est que Ben semble assidu pour répondre aux messages que ce soit le matin, la journée ou le soir. Il faut également évoquer l'expérience de l'enquêteur, chaque jour où il n'utilisait pas Tinder, il recevait une notification de Tinder (en général le soir), pour l'inviter à *swiper*. Nous aurons donc, au cours de l'analyse, pour postulat, que les enquêtés ont globalement un usage excessif.

2.2 Méthodologie d'enquête

2.2.1 Double stratégie d'interview

Nous avons enquêté auprès des utilisateurs, certains que nous avons trouvés parmi nos cercles de connaissances et d'autres que nous avons joint directement sur l'application en tant que chercheurs (sans échange sous des intentions dissimulées). Nous avons mis sur notre première photo un message introductif afin d'afficher clairement nos intentions. Conscients que la biographie pouvait ne pas être lue durant l'expérience de *swipe*, nous avons intégré la mention directement sur la photo. Le profil ainsi créé était ouvert à tous les genres et toutes les orientations sexuelles. Lors de l'expérience de *swipe*, tous les profils sont directement *likés* sans distinction. Le nombre quotidien est limité à quelques dizaines, après quoi l'on nous propose de payer un abonnement pour avoir « plus de chance » d'obtenir des *matches*. Nous avons obtenu une dizaine de *matches* dès le premier jour. Autant d'hommes que de femmes. Les utilisateurs commençaient déjà à nous contacter pour avoir plus d'informations. Peut-être y avait-il ici des utilisateurs en recherche de reconnaissance ou d'activité sociale, ou bien plus simplement des personnes altruistes.

Quatre entrevues ont donc été réalisées avec certaines de nos connaissances en par appel téléphonique, et d'autres réponses et observations ont été obtenues via la messagerie de Tinder. Cet échange sur la plateforme permet à l'utilisateur de garder une part du contexte de l'utilisation. C'est donc une enquête en quasi-immersion, qui nous permettra un échange durant lequel l'utilisateur prendra la

parole en tant que profil Tinder. C'est-à-dire qu'il interagit avec nous, observateurs, en conservant les attributs de son profil utilisateur, destiné à « séduire ». Nous promettons l'anonymat des questionnés dans notre travail et de la bienveillance dans nos échanges. Nous privilégions l'échange guidé par une trame et des points à aborder, plutôt que le questionnaire. Notre implication humaine, en tant qu'enquêteur, semble plus propice à nous apporter des résultats exploitables. Cela pourra notamment avoir un effet sur l'implication des interviewés.

2.2.2 Un guide d'entretien selon nos hypothèses

Ci-suit notre guide d'interview en vue d'interroger des usagers directement sur la plateforme Tinder. Age, travail, études, motivation de rencontre et loisirs sont visibles sur le profil, ces informations seront demandées seulement lors des interviews hors de la plateforme. Il y a également quelques variations dans les questions, mais pour éviter les répétitions, nous vous proposons cette version. Nous avons également mis entre parenthèses, une forme de catégorisation anticipée des réponses. Il s'avère que les réponses ont souvent dépassé ces cadres.

Tu te souviens de quand tu as entendu parler de Tinder pour la première fois ?
(Comportement face au produit)

Quand as-tu installé l'application ?
(Durée utilisation)

Avais-tu une raison, un objectif particulier en l'installant ?
(Manque affectif)

Tu vas sur l'application tous les jours ? Plusieurs fois par jour ?
(Fréquence utilisation)

A quels moments de la journée tu vas sur Tinder ?
(Empiètement sur d'autres activités sociales)

Le fait que tu sois sur Tinder, c'est une chose dont tu parles avec ton entourage ?
(Intimité utilisation / culpabilité / honte)

Tu likes beaucoup ? Tu atteins parfois la limite de likes ?
(Satisfaction / frustration)

Tu as déjà acheté des likes supplémentaires ?
(Implication financière / pouvoir)

Tu trouves que tu as reçu beaucoup de likes ?
(Satisfaction / frustration)

Tu trouves que tu as beaucoup de matchs ?
(Satisfaction / frustration)

Et tu as pris un abonnement pour que ce soit plus facile ? Tu as déjà hésité à payer ?
(Implication financière / pouvoir / frustration)

Après un match, tu parles en premier des fois ? Ou tu attends ?
(Comportement actif ou passif / assurance)

Tu parles à tous tes matchs ?
(Intentions d'utilisation, assurance)

Est-ce que ça arrive qu'un match ne te contacte pas où arrête de te répondre ? Tu as tendance à attendre ou ignorer ?
(Réaction / frustration)

Tu rencontres tes matchs IRL en général ? Tu proposes toi-même les rencontres ?
(Intention d'utilisation)

Tu vois beaucoup de profils qui te plaisent ?
(Satisfaction / frustration)

Tu croises des gens qui arrêtent soudainement de répondre, sans raison ?
(frustration)

Tu prends le temps de lire les biographies et de regarder les photos ?
(Utilisation de l'application)

Tu trouves que tu passes beaucoup de temps sur Tinder ?
(Subjectivité : ressenti global / culpabilité)

Tu as d'autres applications de rencontre ?
(Utilisation de l'application)

Tu utilises des réseaux sociaux ? beaucoup ?
(Usage général des médias sociaux)

Tu as un intérêt pour les jeux, jeux vidéos, jeux de société ou même jeux d'argent ?
(jeu)

Tu trouves que tu as beaucoup de temps libre en général dans ta vie ?
(Conditions de vie)

Tu sors beaucoup ? [soirée, sport, loisir] et tu travailles ou tu vas à l'école ?
(Conditions de vie)

Il y a beaucoup d'activités à faire autour de chez toi ?
(Enclavement géographique)

En général (au travail, à l'école ou quand tu sors) tu parles facilement avec les gens que tu ne connais pas ?
(Manque affectif / difficulté social)

Tu as déjà été en couple ? Longtemps ? Plusieurs fois ?
(Rupture difficile, manque de confiance)

Tu te sens proche de ta famille ? Tu les vois souvent ?
(Manque affectif)

Question ouverte : tu veux ajouter quelque-chose concernant ton expérience ou ton avis sur Tinder ?
(Ressenti, commentaire)

2.2.3 Tableaux synoptique et récapitulatif des entretiens

Pour analyser le comportement des utilisateurs de l'application Tinder, nous avons mené des entretiens avec quatre personnes. 2 femmes par appel téléphonique et 2 hommes par la messagerie de Tinder. Après la retranscription de ces entretiens nous avons créé un tableau synoptique des caractéristiques sociodémographiques qui classe les utilisateurs interviewés selon leur âge et leur situation personnelle. Cette diversité permet d'explorer différentes motivations d'utilisation, telles que la recherche d'amour, d'amitié, ou simplement passer le temps. Vous trouverez dans la partie Entretiens en annexe, sous chaque transcription, les portraits (descriptifs) des personnes interrogées.

E	MODALITÉ	GENRE	AGE	DIPLOME	PSC	LOGEMENT	RECHERCHE L'AMOUR	RECHERCHE DES AMIS	RECHERCHE UN PASSE-TEMPS
1		F	22	BAC+	ÉTUDIANTE	INDIVIDUEL	✓		✓
2		F	27	BAC+	EMPLOYÉE DE LA FONCTION PUBLIQUE	EN COUPLE			✓
3		H	21	BAC+	ÉTUDIANT	INDIVIDUEL	✓		
4		H	23	BAC+	ÉTUDIANT	INDIVIDUEL	✓	✓	

Tableau Synoptique des Caractéristiques Sociodémographiques

Dans une première étape de l'analyse nous avons établi un tableau synthétique des citations extraites des entretiens, classées selon les indicateurs que nous avons définis à partir de nos hypothèses et de notre problématique. Ces indicateurs couvrent plusieurs aspects, tels que l'aspect affectif, l'estime de soi, l'activité sociale, et l'expérience de l'application. Veuillez trouver dans nos annexes le tableau complet avec les citations.

	Aspect affectif	Utilisation de l'application	Activité sociale	Estime de soi	Expérience de l'application	Rapport au jeu	Rapport à l'utilisation	Rapport à l'activité de swipe
POSITIF/FORT								
I1	(E105), (e105), (e71), (e71)	(E19), (e19), (e20), (e96)	(e110)	(E28), (e28), (E79), (e79)	(E41), (e41), (e47), (E79), (e79)			(e96), (e58)
I2	(e27), (E35), (e35), (E36), (e36)	(E9), (e9), (E10), (e10), (E28), (e28)	(E33), (e33), (E6), (e6), (E30), (e30), (E32), (e32)	(E19), (e19)	(E24), (e24), (E22), (e22), (e25)			
T1		(e2), (e3)	(e14)		(e4), (e14)	(e8)	(e11)	
T2		(e10), (e6)	(e16), (e11)	(e12), (e5), (e16)	(e4), (e16)	(e14), (e15)		(e16)
NEGATIF/FAIBLE								
I1	(E10), (e10), (e14)	(e15), (e16), (e37), (E37), (e56), (E56)	(E19), (e19), (e99), (e99), (E100), (e100)	(e12), (e102), (e30), (e32)	(e8), (e11), (e60), (e73), (E73)			
I2	(E7), (e7), (e20), (E20)	(E8), (e7), (E15), (e15)	(e12)		(E23), (e23)		(e13)	(e28), (E28)
T1	(e2), (e11)	(E9), (e9)	(e10), (e6), (E7), (e7)	(e6), (e5)	(e14), (e13), (E12), (e12)		(E10), (e10)	
T2	(e3)		(e4), (e3)					(e8), (e9)

Tableau récapitulatif des données d'entretiens par indicateurs

2.3 Analyse

2.2.1 Tinder et vie sentimentale

Nous avons analysé dans cette partie l'impact de Tinder sur la vie sentimentale de ses utilisateurs. Nous avons cherché à comprendre comment l'application influence leurs relations et leurs émotions. Nos observations montrent que Tinder est souvent utilisé comme un outil pour combler des besoins émotionnels avec parfois des attentes de trouver des relations amoureuses. Par exemple, un des témoignages provient de Manon, qui partage : « **Je me connecte souvent le soir, quand il n'y a plus personne à qui parler et que je me sens seule** » (Entretien 1, e19). Notons qu'elle est dans une situation post-rupture, comme indiqué dans son portrait en annexe. Cela peut illustrer le fait que l'application est souvent sollicitée dans des moments de vulnérabilité émotionnelle. Nous fondons un lien entre ce témoignage et l'analyse de **Galligo (2016)** « **À travers Tinder la question attentionnelle était articulée à celle de la production du désir** ». Nous envisageons ici le désir non pas sur un plan sexuel, mais plutôt sur la volonté d'établir une relation, et notamment une relation amoureuse. L'utilisateur peut accéder à une forme de catalogue où il est libre d'imaginer une potentialité plus ou moins forte d'établir la relation recherchée.

Manon mentionne également : « **Bah à la base euh... Je pensais vraiment que euh... Je pouvais trouver l'amour mais finalement ça me paraît un peu fin...** » (Entretien 1, e10). Cette citation illustre le décalage entre les attentes des utilisateurs et la réalité de l'application, une thématique explorée dans la thèse de **Lecompte (2021)**. Selon Lecompte, beaucoup d'utilisateurs espèrent établir des connexions et « **garantir leur authenticité** », mais se heurtent souvent à des « **échanges superficiels** ». D'autres utilisateurs, comme Ben, soulignent leur volonté de trouver une relation sérieuse : « **Je cherche une relation sérieuse** » (Entretien 3, e2). Il dira également qu'il avait déjà « **vécu 3 ans avec un gars sur grindr** » (entretien 3, e11), une autre application de rencontre. Cela démontre qu'il existe une intention claire chez certains utilisateurs, renforçant ainsi l'idée que Tinder peut être perçu comme un outil pour établir des relations durables. Cette observation est également confirmée par **Thomas et al. (2023)**, qui discutent de l'impact positif des

matches sur l'estime de soi des utilisateurs, leur permettant de se sentir désirés et validés dans leur quête amoureuse « **matches positively reinforce the behavior swiping. Pavlovian learning theories of compulsive behaviors assert that behaviors which are initially successful in self-esteem or mood enhancement are positively reinforced, that is, individuals associate the behavior with pleasure** » .

Les utilisateurs partagent également des sentiments de frustration lorsqu'ils se rendent compte que les *matches* peuvent ne résulter sur rien. Manon indique : « **En fait, je mets vraiment juste comme ça pour passer le temps et après je la supprime le lendemain** » (Entretien 1, e16). Cela témoigne de la manière dont les utilisateurs peuvent se sentir déconnectés, même lorsqu'ils interagissent avec d'autres. Cette dynamique est aussi discutée par **Simion et Dorard (2020)**, qui suggèrent que les réseaux sociaux, sont parfois utilisés pour « **la compensation de difficultés de la vie quotidienne (stress, solitude, ennui)** » plutôt que comme un véritable outil de rencontre amoureuse. Ce besoin de connexion peut devenir problématique, car il entraîne une utilisation excessive de l'application pour lutter contre la solitude et renforcer des schémas de dépendance émotionnelle, ainsi que les sentiments d'isolement, lorsque l'application ne répond pas aux attentes. Vis-à-vis du passif amoureux, nous avons pu voir que certains interviewés avaient eu des relations longues ou pouvaient également sortir de ruptures, comme Manon qui dit « **j'ai commencé à parler avec lui pour oublier mon ex** » (Entretien 1, e61). Ici nous pouvons tenter d'induire un lien avec l'une de nos hypothèses de départ, selon laquelle un manque affectif dû à une rupture pourrait mener à l'utilisation de l'application. De plus, si la personne est en souffrance ou en manque de confiance, nous pouvons supposer qu'elle aura besoin de temps pour fonder une nouvelle relation, ce qui pourrait prolonger son expérience de Tinder.

Tout ceci est forcément à mettre en relief, il est tout à fait probable qu'une enquête sur les intentions des utilisateurs soient biaisée de par leur rapport à l'utilisation, nous devons garder à l'esprit l'une des remarques de Lecompte (2021), dans sa thèse, qui dit : « **La stigmatisation de l'environnement Tinder pourrait influencer les comportements de ses utilisateurs, notamment encourager des**

intentions inavouées, c'est-à-dire un clivage entre les objectifs véritables et les objectifs annoncés ».

2.2.2 Tinder et vie sociale

En deuxième partie nous avons examiné comment Tinder influence la vie sociale des utilisateurs. Nos analyses montrent que certains utilisateurs se tournent vers l'application en raison d'un manque de connexions sociales dans leur environnement physique. Ben par exemple se décrit comme « **assez introverti** » (Entretien 3, e6), selon son profil, il préfère communiquer par textos plutôt qu'en réel ou par appel, et il a une préférence pour les soirées à la maison devant une série. Malgré son caractère réservé, il se tourne vers Tinder pour établir de nouvelles connexions. Ce besoin de socialiser à travers des moyens numériques fait écho aux recherches de **Simion et Dorard (2020)**, qui indiquent que « **les individus ayant une faible estime de soi préféreraient l'interaction sociale en ligne aux échanges en face-à-face** » et expliquent que les jeunes adultes se tournent souvent vers les réseaux sociaux pour combler un vide social, cela peut entraîner une dépendance à l'application et « **un sentiment de détresse et des difficultés sur le plan psychologique, familial, affectif, social, professionnel** » car ils préfèrent interagir à travers un écran plutôt que de rechercher des connexions dans la vie réelle. Si l'on s'appuie sur cette analyse, l'on peut également dire que l'activité sociale en ligne permet d'éviter des relations plus profondes, tout en conservant de l'activité sociale. Ce qui peut, selon cet article, souvent être l'illustration d'une peur liée à l'intimité ou à un sentiment de vulnérabilité émotionnelle. Ce que l'on peut lier aux dires de **Lecompte (2021)**, « **Tinder permet donc, outre ses fonctions explicites de rencontres sociales, d'être intégré à une communauté, de se protéger des risques inhérents à la rencontre d'autrui et d'être socialement performant.** » Cela rejoint nos hypothèses liées au public, notamment celle selon laquelle les utilisateurs utilisent Tinder pour combler un manque de confiance en soi, il permet de trouver une forme de validation sociale de sa propre personne. L'idée de recherche de valorisation sociale à travers l'application reflète cette dynamique de performance sociale évoquée dans la Thèse.

Les défis de l'engagement dans les conversations sur Tinder sont également notés. John remarque : « **Yes! I think it's happen quite often. But in my case, most of the situation is I suddenly stop to reply** » (Entretien 4, e16). Cela reflète un phénomène fréquent où l'absence d'interaction et d'alchimie dans les discussions mène à une désaffection. De plus, Ben déclare : « **Je n'ai pas beaucoup de personnes dans mon entourage et on parle pas de ce genre de chose en général** » (Entretien 3, e10). Cette réticence à aborder son utilisation de Tinder souligne le ressentiment d'une forme de stigmatisation. Ce que **Lecompte** discute dans son étude : « **Carpenter et McEwan (2016) ont mis de l'avant que tant les hommes que les femmes considèrent que l'application est destinée à des rencontres sexuelles. Cette perception amène d'ailleurs certains utilisateurs à ressentir de la honte [...]** ». Ce sentiment pourrait mener les utilisateurs à maintenir un certain voile sur leurs activités, notamment avec leur entourage proche, ce qui peut participer à défaire des liens de proximité avec leur entourage réel.

Les entretiens révèlent également que Tinder est souvent utilisé pour sortir de l'isolement social. Léa mentionne qu'elle a rencontré son partenaire grâce à Tinder, dans un moment de sa vie où elle avait du mal à communiquer avec des personnes de sexe masculin, ce qui souligne l'aspect social de l'application. Elle explique la raison de l'installation de Tinder ainsi : « **tu sais au bout d'un moment t'as fait le tour donc c'est pour sortir de ton cercle amical ou professionnel. Pour rencontrer des gens.** » (Entretien 2, e6). Cela montre que, pour certains utilisateurs, Tinder est devenu un moyen essentiel de rencontrer des personnes en dehors de leur cercle habituel. Un autre utilisateur, John, exprime également un désir de connexion : « **I am mainly looking for friends or a relationship if I have a good time with someone** » (Entretien 4, e3). Cette déclaration souligne que, bien que les utilisateurs puissent chercher l'amour, beaucoup cherchent aussi des interactions sociales significatives. Ce phénomène soulève des questions sur la qualité des interactions établies par le biais de Tinder. Bien que l'application puisse aider à créer des liens, elle peut également renforcer l'isolement social en rendant les utilisateurs plus dépendants de ces échanges virtuels, leur offrant une forme de confort social. Tinder affecte également l'estime de soi et le rapport à l'intimité de ses utilisateurs. L'application encourage les utilisateurs à se montrer, notamment à travers les photos, qui doivent les représenter sous leur meilleur jour. Le site

lui-même suggère aux utilisateurs de « **télécharger des photos qui montrent ce que tout le monde veut voir : toi !** » (Tinder, 2024). Cela incite les utilisateurs à adopter un comportement de mise en avant de soi, créant ainsi une pression pour être constamment attrayant. Nous notons également dans notre analyse de la plateforme que l'utilisateur est invité à connecter son compte Instagram à son compte Tinder pour y faire un transfert de photos vers son profil Tinder, et une auto-promotion via une redirection qui mène sur le compte Instagram. Il est possible que l'association des plateformes puisse participer à un transfert d'habitudes des utilisateurs, soit de normaliser le fait de montrer toujours plus de soi, sur Tinder.

Comme l'explique le concept « **d'extimité** » de Tisseron (2019), Tinder pousse ses utilisateurs à externaliser leur identité pour la consommation publique. Cette mise en avant de soi joue un rôle important dans la construction de l'estime de soi, avec des interactions qui peuvent renforcer ou effacer cette confiance. Une participante mentionne : « **Ça me rassure, je vais me sentir mieux** » (Entretien 1, e47), lorsqu'elle obtient des *likes*. Elle déclare aussi : « **En vrai oui, ça me fait grave confiance en moi Tinder** » (Entretien 1, e41), ce qui montre que la validation externe peut avoir un impact positif sur leur bien-être émotionnel. Cela renforce l'idée que Tinder peut agir comme un outil de renforcement de l'estime de soi, mais cela soulève aussi des questions sur la dépendance à ces formes de validation, comme le mentionnent Thomas et al. (2023) qui affirment que les interactions sur Tinder peuvent renforcer l'estime de soi des utilisateurs, en leur donnant un sentiment de validation. Cette dynamique de validation personnelle est une composante essentielle des expériences des utilisateurs, soulignant comment l'application peut influencer sur leur confiance en eux.

2.2.3 Tinder et divertissement

Comme souvent dénoncé dans les médias, Tinder peut être perçu comme une forme de divertissement grâce à son design ludique, transformant la recherche de connexions en jeu avec son mécanisme de « *swipe* ». Nous pouvons en déduire ici que l'utilisateur lorsqu'il exerce son activité de *swipe*, obtient à certains moments de son expérience une satisfaction due à l'obtention d'un *match*. Nous pouvons donc cette recherche de satisfaction ou récompense, à l'activité répétée de *swipe*. A la

manière de Manon, qui déclare « **Je swipe de ouf ! Des fois je suis tellement dans l'habitude du no like qu'il y a des mecs qui me plaisent et je les swipe du coup je peux plus jamais les revoir et j'ai trop le seum. *rigole*** » (Interview 1, e96), les utilisateurs peuvent entrer dans des sessions de swipes, quasiment automatisés et proches de gestes réflexes. Jessica Pidoux (Sociologue, chercheuse à Sciences Po et directrice de PersonalData.IO), nous donne son analyse dans le podcast de France radio, *10 ans de Tinder : entre fantasmes et dating fatigue, que reste-t-il de nos rencontres ?*, elle affirme que ce geste, le *swipe*, permet de juger une personne de manière binaire en quelques secondes. Elle explique qu'elle compare cela à une « sentence appliquée d'un seul geste pour éliminer ou valider un profil ». Cette possibilité de distribuer son jugement de manière rapide et sans conséquence sur des inconnus pourrait également être envisagée comme une activité qu'on ne peut pas forcément exercer dans d'autres environnements. Nous notons également que le geste de *swipe* nous paraît proche de celle de l'expérience du jeu **Fruit ninja**. Si vous connaissez ce jeu, vous saurez qu'il est exclusivement basé sur le geste *swipe*, et qu'il peut s'avérer divertissant et addictif, ce que l'on peut déduire de son succès.

Il y a tout de même un aspect qui s'écarte du jeu précédemment évoqué. À l'inverse de celui-ci, qui pourrait paraître répétitif, Tinder propose un visuel qui évolue à chaque *swipe*. « Tinder configure notre attention de telle manière qu'elle ait davantage tendance à se disséminer qu'à se cristalliser. » (Galligo, 2016). Galligo explique qu'à la manière dont défile les profils peut créer un sentiment de découverte à chaque seconde, l'attention est donc maintenue durant l'expérience. L'on pourrait facilement lier cela à d'autres réseaux sociaux comme Tik Tok. Manon indique qu'elle utilise l'application « [...] **vraiment juste comme ça pour passer le temps et tout. Je réponds vraiment rarement ou alors je vais sur l'application avec mes copines et on s'amuse à matcher plein de gens qui selon nous vont être drôle** » (enquête 1, e58). Nous pouvons clairement ici identifier un usage récréatif de l'application, qui est associé par l'enquêtée à l'amusement et au passe-temps. « Ce n'est pas un jeu au sens propre du terme, mais ils ont assez bien gamifié la recherche de profils », analyse Nicolas Van Zeebroeck, professeur d'économie numérique à la Solvay Business School (ULB). Imaginez le « match » comme une récompense, par exemple. « **Tout est donc conçu pour retenir**

l'attention de l'utilisateur et qu'il reste sur l'application le plus longtemps possible. » (DE HOUCK, 2022). Ainsi nous nous rapprochons de nos hypothèses vis-à-vis des aspects techniques de la plateforme, qui encouragerait les utilisateurs à devenir des utilisateurs réguliers. L'atmosphère ludique peut donc être assimilée à celle d'un jeu, tout comme nous l'avons formulé dans nos hypothèses, et illustré dans notre analyse discursive de la plateforme (en annexe).

Au cours de nos interviews, nous apprenons que les deux personnes de sexe masculin avaient par le passé ou ont encore aujourd'hui un attrait pour les jeux-vidéos ou les jeux de société. Comme John qui nous dira « **I like to play console games** » (e15). Et l'on notera que lui, est très impliqué dans son utilisation, il déclare « **sometime, I would subscribe this app for one week, and I can see the people who might interested in me and I can match with them if I am also interested them** » (e6). Ce qui signifie qu'il lui arrive de payer des abonnements d'une semaine. Ce qui était d'ailleurs le cas lorsqu'il nous a *liké* pour entrer directement en contact avec nous. Il admettra également qu'il passe beaucoup de temps sur l'application, mais ce qui est intéressant, c'est ce qu'il nous rapportera par la suite, « **if I match with so many people are the same time, I don't have too much time to reply all the messages** ». Ce qui signifie qu'il obtient beaucoup de *matches*, qu'il n'a pas le temps de répondre à tout le monde, mais qu'il décide de payer des abonnements pour accéder à des fonctionnalités supplémentaires. Nous ne pourrions pas faire de déduction sur ses intentions, mais cela signifie qu'il accumule des *matches*, en sachant qu'il ne peut pas tous les contacter. Nous supposons que s'il continue à prendre des abonnements, c'est parce que cela lui a permis par le passé, d'avoir une expérience facilitée où il peut passer au dessus des règles du jeu des *swipes*, une sorte de *cheat code*, ou code de triche, pour obtenir des victoires sans avoir joué. Il pourrait alors vouloir continuer de vivre cette expérience de jeu, en dehors de la volonté de rentrer en contact avec des personnes. Ce n'est évidemment qu'une hypothèse, que nous avons déjà formulée au départ au sujet de la recherche de pouvoir via les fonctionnalités payantes. Des recherches approfondies sur ce sujet précis seraient nécessaires pour en donner quelque affirmation.

3 Conclusions

3.1 Résultats

Parmi les cas observés, les utilisateurs peuvent utiliser l'application dans des moments où cela peut nuire à leur bien-être ou leurs activités : le soir ou pendant le travail par exemple. Nous notons également des situations de manque soit affectif, soit social : faible entourage, distance avec ses proches, isolement. Les utilisateurs trouvent parfois en l'application Tinder, un passe-temps où ils ressentent satisfaction et frustrations, le divertissement est donc un point clé dans leur expérience. Nous notons de par les analyses étudiées et notre propre analyse, que le design et la dynamique d'utilisation de Tinder, encourageant globalement l'utilisateur à s'impliquer davantage dans sa consommation.

3.2 Préconisations

Nous avons formulé quelques préconisations qui nous semblent utiles à présenter au jeune public, utilisateur de Tinder :

- Je me questionne sur mon usage de l'application Tinder : qu'est-ce que je viens réellement chercher ? qu'est-ce que je partage en ligne ?
- Je contrôle le temps que je passe sur l'application : est-ce que cela empiète sur mes autres activités ? sur mon temps de sommeil ?
- Je me questionne sur mon état émotionnel actuel, afin de vérifier si Tinder est la solution la plus adaptée à mes besoins.
- Je me questionne sur le caractère des relations que j'établis sur Tinder, et sur l'effet que cela produit sur mon estime de moi.

3.3 Limites de notre étude

Il est aisé de trouver des limites à notre étude, notamment celles qui s'illustrent dans quelques frustrations que nous avons rencontrées. La plus évidente est le temps que nous avons consacré à l'analyse et à la mise en relation de toutes nos données, nous pensons qu'il est possible d'effectuer un traitement plus complet notamment en intégrant d'autres sources constituées qui pourraient être complémentaires aux données collectées jusqu'à présent. Ensuite, au cours du travail, nous avons pensé à des questions d'interview que nous aurions pu améliorer ou ajouter, en vue d'être plus efficaces dans les estimations concernant nos indicateurs. Nous aurions également pu être plus sélectifs vis-à-vis du choix de nouveaux interrogés. Nous ne sommes pas certains de la pertinence d'avoir au préalable fait le choix de diversifier nos interrogés selon quelques caractéristiques spécifiques (parité femme/homme, utilisateur récent et ancien, ou encore inclusion d'un interviewé d'origine étrangère vivant en France). Là où nous voulions intégrer une richesse en termes de diversité, nous avons également rendu nos résultats plus difficilement accessibles lorsque que nous voulions les mettre en relation les uns avec les autres.

Il semble important de rappeler qu'en aucun cas le lecteur n'est encouragé à interpréter ces résultats de manière à attribuer certaines caractéristiques des interviewés à des observations et analyses que nous avons réalisées selon leurs profils et témoignages. L'étude de cas ci-présente n'a pas pour ambition de classer certains individus en leur attribuant des manières d'être ou d'interagir. Cette analyse est donc adressée à un public averti et sensible aux spécificités de la méthodologie employée. Veuillez noter que le seul objectif est l'élaboration de préconisations en vue de fournir un conseil d'utilité publique.

4 Bibliographie

- Bruns, A. (2008). *Blogs, Wikipedia, Second life, and Beyond : From production to produsage*. Peter Lang.
- Collomb, C., Galligo, I., & Pais, F. (2016). The algorithms of desire : Inquiry into the libidinal design of Tinder. *Sciences du Design*, 4(2), 117-123.
- Constantin de Chanay, H. (2011). 7. La construction de l'éthos dans les conversations en ligne. In C. Develotte, R. Kern, & M.-N. Lamy (Éds.), *Décrire la conversation en ligne* (p. 145-172). ENS Éditions.
<https://doi.org/10.4000/books.enseditions.31593>
- Guelmami, Z., & Nicolle, F. (2022). *Applications de rencontre : Décryptage du néo-consumérisme amoureux*. L'Harmattan.
<https://hal.science/hal-03658247>
- Lecompte, J. (2021). Utilisation de Tinder : une étude exploratoire (Thèse de doctorat, Université du Québec). Archipel.
- Lacelle, N., Boutin, J.-F., & Lebrun, M. (2017). *La littératie médiatique multimodale appliquée en contexte numérique - LMM@ : Outils conceptuels et didactiques* (1^{re} éd.). Presses de l'Université du Québec.
<https://doi.org/10.2307/j.ctt1z27hcs>
- Carpenter, C.J. et McEwan, B. (2016). The players of micro-dating: Individual and gender differences in goal orientations toward micro-dating apps, *First Monday*, 21 (5). doi: 10.5210/fm.v21i5.6187.
- Nissenbaum, H. (2004). Privacy as contextual integrity. *Washington Law Review*, 79, 119-157.

- Observatoire 2018 de la rencontre en ligne—IFOP*. (s. d.). Consulté 11 septembre 2024, à l'adresse
<https://www.ifop.com/publication/observatoire-2018-de-la-rencontre-en-ligne/>
- Plan d'actions « Pour un usage raisonné des écrans par les jeunes et les enfants » et extension du site jeprotegeomonenfant.gouv.fr | solidarites.gouv.fr | Ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités*. (2022, février 11).
<https://solidarites.gouv.fr/plan-dactions-pour-un-usage-raisonne-des-ecrans-par-les-jeunes-et-les-enfants-et-extension-du-site>
- Simion, O., & Dorard, G. (2020). L'usage problématique des réseaux sociaux chez les jeunes adultes : Quels liens avec l'exposition de soi, l'estime de soi sociale et la personnalité ? *Psychologie Française*, 65(3), 243-259.
<https://doi.org/10.1016/j.psfr.2019.05.001>
- Thomas, M. F., Binder, A., Stevic, A., & Matthes, J. (2023). 99 + matches but a spark ain't one : Adverse psychological effects of excessive swiping on dating apps. *Telematics and Informatics*, 78, 101949.
<https://doi.org/10.1016/j.tele.2023.101949>
- Tisseron, S. (2019). Extimité. *Hors collection*, 53-57.
Utilisation d'applications et de sites de rencontres en ligne en France, par sexe et âge. (s. d.). Statista. Consulté 11 septembre 2024, à l'adresse
<https://fr.statista.com/statistiques/548480/utilisation-sites-rencontre-applications-dating-specialisees-france-selon-age/>

5 Annexes

5.1 Documentation complémentaire : controverse médiatique

- 10 ans de Tinder : Entre fantasmes et “dating fatigue”, que reste-t-il de nos rencontres ?* (2022, septembre 23). France Culture.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-meilleur-des-mondes/tinder-a-10-ans-entre-fantasmes-et-dating-fatigue-que-reste-t-il-de-nos-rencontres-1311187>
- A la recherche de l’algorithme de Tinder : L’envers du décor de l’application de rencontre la plus populaire au monde.* (2019, mars 24). France Culture.
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-invite-innovation/a-la-recherche-de-l-algorithme-de-tinder-l-envers-du-decor-de-l-application-de-rencontre-la-plus-populaire-au-monde-8791359>
- Collomb, C., Galligo, I., & Pais, F. (2016). The algorithms of desire : Inquiry into the libidinal design of Tinder. *Sciences du Design*, 4(2), 117-123.
- Dopamine—Tinder—Regarder le documentaire complet | ARTE.* (s. d.).
[Enregistrement vidéo]. Consulté 11 septembre 2024, à l’adresse
<https://www.arte.tv/fr/videos/085801-001-A/dopamine/>
- Ferguson, D. (2022, février 13). How online dating has changed the way we fall in love. *The Guardian*.
<https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2022/feb/13/how-online-dating-has-changed-the-way-we-fall-in-love>
- Guelmami, Z., & Nicolle, F. (2022). *Applications de rencontre : Décryptage du néo-consumérisme amoureux*. L’Harmattan.
<https://hal.science/hal-03658247>
- « *L’Amour sous algorithme* » : *Comment Tinder manipule nos rencontres.* (2019, mars 22). Le Point.
https://www.lepoint.fr/societe/l-amour-sous-algorithme-comment-tinder-manipule-nos-rencontres-22-03-2019-2303129_23.php
- Poisson Fécond (Réalisateur). (2023, avril 29). *Je Perce le Secret de TINDER !*
[Enregistrement vidéo]. <https://www.youtube.com/watch?v=9BJP2HlkZnk>

- QMI, A. (2024, février 21). *Pour renforcer la sécurité : Tinder va demander une preuve d'identité*. Le Journal de Québec.
<https://www.journaldequebec.com/2024/02/21/pour-renforcer-la-securite--tinder-va-demander-une-preuve-didentite>
- Tinder aussi addictif qu'un réseau social ?* (2024, février 29). France Inter.
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/veille-sanitaire/veille-sanitaire-du-jeudi-29-fevrier-2024-9582593>
- Tinder, dix ans de règne sans partage pour l'application de rencontre*. (s. d.). RTBF. Consulté 11 septembre 2024, à l'adresse
<https://www.rtbf.be/article/tinder-dix-ans-de-regne-sans-partage-pour-l-application-de-rencontre-10931593>
- Tinder fête ses 10 ans : Une application qui « a mis à nu les mécanismes de sélection et d'élimination s'opérant dans le choix amoureux ou sexuel »*. (s.d.). Consulté 11 septembre 2024, à l'adresse
https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/09/12/tinder-fete-ses-10-ans-une-application-qui-a-mis-a-nu-les-mecanismes-de-selection-et-d-elimination-s-opérant-dans-le-choix-amoureux-ou-sexuel_6141212_4408996.html

5.2 Entretiens et tableau récapitulatif

5.2.1 Entretien 1

Nom du fichier : Entretien 1

Date de l'entretien : 25-09-24

Lieu : Appel en visioconférence

Durée : 22 min 45

Nom de l'enquêteur : Loane Baltus

(E1) : Salut ! Alors tout d'abord merci d'avoir accepté de répondre à mes questions !

(e1) : Avec plaisir !

(E2) : Je vais te poser des questions concernant le rapport que tu as avec l'application de rencontre Tinder. Tout d'abord quel âge as-tu et que fais-tu dans la vie ?

(e2) : J'ai 22 ans et je suis étudiante en 3e année de licence de psychologie.

(E3) : D'accord ! Est-ce que tu te souviens de quand tu as entendu parler de Tinder pour la première fois ?

(e3) : Euh... la première fois je pense en vrai peut-être à 12 ans. On connaît tous Tinder depuis qu'on est petit.

(E4) : Tu l'as découvert par des amis, internet, les réseaux sociaux... ?

(e4) : Je pense par les réseaux sociaux.

(E5) : Et quand est-ce que tu as installé l'application ?

(e5) : La première fois que j'ai installé l'application c'était en janvier 2023.

(E6) : Tu as dit la "première" fois donc je suppose que tu l'as installée à plusieurs reprises ?

(e6) : Ouais.

(E7) : Tu as supprimé et désinstallé ?

(e7) : Oui.

(E8) : Pour quelles raisons ?

(e8) : Parce que c'est nul parce qu'en fait quand je la mets je mets vraiment juste pour passer le temps et ensuite au bout d'un jour, je supprime. Je mets l'application, le lendemain je la supprime. *rire collectif*

(E9) : Tu as fait ça combien de fois à peu près ?

(e9) : J'ai dû faire ça trois ou quatre fois.

(E10) : Ok. Est-ce que tu avais un objectif particulier en installant l'application ?

(e10) : Bah à la base euh... Je pensais vraiment que euh... Je pouvais trouver l'amour mais finalement ça me paraît un peu fin...

(E11) : "Fin" ça veut dire "tendu" ?

(e11) : Ouais c'est pas possible. Fin je trouve qu'on commence déjà sur de mauvaises bases parce que c'est... comment dire ? Ça veut dire que par exemple je vais voir quelqu'un sur Tinder, on va se parler quelque temps, quelques semaines, et après on va se voir mais dans son téléphone il y a encore Tinder.

(E12) : Ah.

(e12) : Ça veut dire qu'il a peut-être vu d'autres filles en même temps tu vois.

(E13) : Et ça ça te plaît pas ? [ironiquement]

(e13) : Bah non. [ton narquois] *rire collectif*

(E14) : Bah tu aurais pu t'en foutre en vrai qu'il parle avec d'autres filles.

(e14) : Bah après ça dépend de ce que tu recherches sur Tinder. Moi je sais que quand j'y vais je marque une relation sérieuse.

(E15) : C'est vrai. Tu vas sur l'application à quelle fréquence ?

(e15) : En général j'y vais une fois et je vais rester euh peut-être trente ou quarante minutes dessus et ensuite après en fait *se remet en question* Moi je suis un cas particulier c'est ça le problème....

(E16) : Pourquoi ?

(e16) : Bah en fait comme je te l'ai dit je la mets vraiment juste comme ça et après je la supprime le lendemain. Donc j'y vais pas vraiment plusieurs fois par jour. J'y vais vraiment une fois *rigole* et le lendemain je la supprime.

(E17) : *rire collectif* T'es pas comme les autres en fait.

(e17) : Je suis un peu bizarre.

(E18) : Du coup tu restes 40 minutes?

(e18) : Ouais.

(E19) : Ok. À quel moment de la journée tu vas sur Tinder?

(e19) : Euh... Le soir plutôt quand il y a plus personne avec qui parler et que je me sens seule . *rigole*

(E20) : Genre le soir le 19h/23h ou 23h/2h du matin ?

(e20) : Euh... 23h/2h du matin.

(E21) : Ah ouais, des heures sombres.

(e21) : Ouais *rire collectif* pour faire des mauvaises rencontres.

(E22) : Est-ce que tu parles à ton entourage du fait que tu sois sur Tinder ?

(e22) : Oui.

(E23) : Vraiment à tout le monde ?

(e23) : Ah non.

(E24) : Tu sélectionnes ?

(e24) : Ouais.

(E25) : À partir de quoi ? En mode, qu'à tes amis proches ?

(e25) : Ouais. Bah genre ma mère je vais pas lui en parler *rire collectif*.

(E26) : Parce que tu as honte ?

(e26) : Bah c'est pas que j'ai honte mais c'est surtout qu'elle va me saouler. Je peux lui dire tu vois genre en mode par exemple si elle me dit: "Tu l'as rencontré où ce mec ?" Je vais lui dire sur une application de rencontre tu vois mais de moi-même je vais pas lui dire "Ouais j'utilise Tinder" Ou mon père ! Mon père wesh ! *rire collectif*

(E27) : Et quand tu en parles avec tes amis proches, tu racontes tout normalement en mode les détails etcetera ?

(e27) : Ouais.

(E28) : Ok ok. Est-ce que tu likes beaucoup de personnes ?

(e28) : Non, je suis tarpin mauvaise sur Tinder *rigole*.

(E29) : Ah ouais ? Donc du coup tu n'as jamais atteint ta limite de like je suppose ?

(e29) : Ah non pas du tout ! (étonnée) Je savais même pas qu'il y avait une limite de likes *rire collectif*.

(E30) : Quand tu likes une personne tu likes en fonction de quoi ? Sa photo, sa description.... ?

(e30) : Alors hum... [se concentre] Sa photo, sa description, ce qu'il recherche et euh... Ouais c'est ça c'est tout. Eh aussi ! Il y a des mecs, je vais les trouver grave beau, mais je vais pas les liker justement parce qu'ils sont trop beaux.

(E31) : Mais qui ne tente rien n'a rien non ?

(e31) : Non je préfère pas tenter en fait (de façon gênée). *rigole*

(E32) : Ah ouais tu veux pas prendre le risque que -

(e32) : (coupe la parole) Ouais ouais ouais ! Genre en mode euh... Trop chelou. En fait il est beau mais... Ça va pas matcher nous deux ensemble.

(E33) : Il serait trop beau pour toi selon toi ?

(e33) : Ouais il y a de ça. Il y a plein de trucs en fait. Le fait qu'il soit trop beau pour moi, le fait qu'il doit sûrement attirer plusieurs meufs donc plus de tentation.

(E34) : Ouais.

(e34) : Et voilà.

(E35) : Ok. En fait, tu n'as pas un peu peur de te prendre un vent mais sur Tinder ?

(e35) : Non en vrai non. En vrai c'est pas tant ça. Et aussi les mecs beaux, genre les mecs que je trouve très beau. Ils sont beaux mais c'est pas mon style tu vois ?

(E36) : Ah ! Genre en mode ils sont beaux pour tout le monde. Tu sais qu'il est beau mais il a pas CE truc pour toi.

(e36) : Ouais ouais, exactement ! C'est pas mon style mais ils sont beaux tu vois.

(E37) : Du coup je suppose que tu n'as jamais acheté de likes supplémentaires.

(e37) : Non ! (de façon choquée) Mais wesh mais qui fait ça ?

(E38) : Eh bah y'a des gens... Si tinder propose la fonction "acheter des likes supplémentaires" c'est qu'il y a des gens qui le font !

(e38) : Putain... les pauvres... *rire collectif*

(E39) : Pourquoi les pauvres ?

(e39) : Bah je sais pas.... Ça fait de la peine de fou. Je leur donne mes likes s'ils veulent *rire collectif*

(E40) : Tellement généreuse !

(e40) : Vraiment je savais pas, putain je suis choquée.

(E41) : Es-tu satisfaite du nombre de likes que ton profil obtient ?

(e41) : En vrai oui, Ça me fait grave confiance en moi Tinder.

(E42) : Ah ouais ? Tu saurai me dire combien de like tu as à peu près ?

(e42) : Bah au dessus de 100 tu ne peux plus voir, 99 +. Tu mets tinder, une heure après tu as 99 plus *rigole*.

(E43) : Purée c'est ouf ! Tu penses que les garçons likent toutes les filles qui passent ?

(e43) : Non pas toute je pense. Mais... un rien ouais.

(E44) : Comment ça "un rien" ?

(e44) : Genre vraiment une beauté minimum, ils peuvent la liker. *rire collectif* Putain mais je suis trop méchante ! Arrête de m'enregistrer ! (éclate de rire)

(E45) : C'est quoi une "beauté minimum" ?

(e45) : Genre en mode *rigole* elle a genre, je sais pas... Une beauté euh... On va dire ouais, tu vas croiser une fille et tu vas te dire "elle est mignonne", "elle est jolie" donc ils te likent.

(E46) : Ok ok. Est-ce que tu as souvent des matchs ?

(e46) : Si je like, je match, ou alors si j'ai pas matché c'est qu'il m'a pas encore vu *rire collectif* et après je sais qu'il va me matcher.

(E47) : C'est trop bien alors ! J'avoue que ça doit tellement fructifier ta confiance en toi, c'est un truc de malade

(e47) : Ah mais vraiment, ça me donne trop confiance en moi. Je te jure que quand j'ai mes règles euh quand j'ai mes règles, j'ai pas une belle peau, bah je mets Tinder, ça me rassure, je vais me sentir mieux. *rigole*

(E48) : Est-ce qu'il y a beaucoup de profils qui te plaisent ?

(e48) : Non. [réponse directe]

(E49) : Ah bon pourquoi ?

(e49) : Bah comme je t'ai dit, ça va être des beautés universelles ou alors des hommes pas beaux du tout. *rigole*

(E50) : Ah purée... Il y a pas de garçons "normaux" ?

(e50) : Si il peut y en avoir ! Mais comme la question c'est "est-ce qu'il y en a beaucoup ?" non. Il peut y en avoir, mais peu.

(E51) : Tu estimes qu'il ne te plaisent pas physiquement du coup ?

(e51) : Ouais.

(E52) : Et tu penses pas que c'est parce qu'ils prennent mal leur photo des garçons ?

(e52) : Non ça va.

(E53) : C'est juste que le physique il est pas ouf ?

(e53) : Oui.

(E54) : Ah... toi tu vas plus loin que le physique.

(e54) : Ah oui !

(E55) : Tu ressens l'âme de la personne finalement.

(e55) : Bah dans ces photos oui. Bah le mec j'aime bien par exemple quand il va sourire, il est heureux. Il y a des mecs ils sont là, ils font la gueule sur Tinder *rigole*

(E56) : Est-ce que tu as déjà pensé à prendre un abonnement sur Tinder ?

(e56) : Non, franchement il y a aucune hésitation *rigole* je ferai jamais ça.

(E57) : Ok. Lorsque tu as un match tu parles en première ou tu attends qu'on t'envoie le premier message ?

(e57) : Je parle jamais en première. Il m'envoie un message et je réponds jamais au message. *rigole*

(E58) : Pourquoi tu réponds pas ?

(e58) : Euh je sais pas. En fait, je le mets vraiment juste comme ça pour passer le temps et tout. Je réponds vraiment rarement ou alors je vais sur l'application avec mes copines et on s'amuse à matcher plein de gens qui selon nous vont être drôle.

(E59) : C'est-à-dire ?

(e59) : Bah en fait on like un peu tout et n'importe quoi et on envoie un message aux garçons pour faire des blagues. Après on n'est pas trop méchante, on culpabilise quand on le fait donc on arrête rapidement.

(E60) : Ouais donc c'est pour rigoler.

(e60) : Pour rigoler oui. Il y a une fois où je suis allé voir un mec et au final c'était pas ouf.

(E61) : Ah bon pourquoi ?

(e61) : Bah j'ai commencé à parler avec lui pour oublier mon ex et on s'est vu plusieurs fois avec ce garçon au cinéma et tout mais il était trop fan de moi enfin, il voulait tout le temps me voir, et j'avais la flemme. Il était pas nécessairement drôle, il y avait pas nécessairement de conversation, donc petit à petit j'ai commencé à être de plus en plus longue à lui répondre jusqu'à ne plus jamais lui parler.

(E62) : Tu n'as pas eu le courage de lui dire que tu voulais stopper la relation ?

(e62) : Non, je préférerais qu'il comprenne par lui-même.

(E63) : Ok. Du coup tu veux juste des matchs et qu'on valorise ta confiance en toi finalement.

(e63) : Ouais.

(E64) : Du coup tu ne parles pas à tous tes matchs ?

(e64) : Non, quasiment personne.

(E65) : Est-ce que cela arrive qu'il y a des garçons avec qui du match et ils n'envoient jamais le premier message ?

(e65) : Oui ça arrive.

(E66) : Est-ce que ça te dérange ?

(e66) : Non, je m'en fous.

(E67) : Et dans la situation où tu commences à bien t'entendre avec un mec par message et du jour au lendemain il arrête de te répondre. Comment est-ce que tu réagis ?

(e67) : Hum... Je pense pas que ça va me mettre euh... Fin je vais pas me mettre dans le mal

(E68) : Ah ouais ?

(e68) : Je vais être en mode "Ah ! bah c'est dommage c'est bizarre" ou alors "Mais qu'est-ce qu'il veut lui" tu vois ? Mais c'est tout.

(E69) : En mode " il se prend pour qui lui ?" ?

(e69) : Ouais. Mais je vais pas me sentir mal, aller manger tranquille. *rire collectif*

(E70) : Tu vas quand même bien dormir ce soir.

(e70) : Ouais voilà *rigole*.

(E71) : Même si tu lui avais parlé pendant plusieurs mois ?

(e71) : Ah mais ça c'est autre chose ! Si on se parle pendant des mois, qu'on se voit plusieurs fois et que du jour au lendemain il me ghost je vais être mal. Si je me suis attachée, je vais être mal.

(E72) : Mais là si tu parles juste derrière un écran quelques jours tu t'en moques ?

(e72) : Ouais ouais.

(E73) : Ok. Lorsque tu parles avec une personne sur l'application, est-ce que tu es dans l'attente de ses messages ?

(e73) : Si la personne elle me plaît, il y a un bon feeling, je suis attachée, ouais.

(E74) : Sinon bah tu t'en fous ?

(e74) : Ouais.

(E75) : Est-ce qu'en général tu rencontres tes matchs dans la vraie vie ?

(e75) : Je l'ai fait une fois.

(E76) : Ça s'est bien passé ?

(e76) : Oui ça s'est bien passé, bah c'est pas un psychopathe quoi mais ça n'a pas abouti par la suite parce que je voulais pas.

(E77) : Tu voulais pas parce que tu avais la flemme ?

(e77) : Parce que j'avais la flemme, parce que j'étais pas prête, parce que au final ça reste vraiment un inconnu de fou quoi.

(E78) : Je vois, tu voulais pas faire l'effort d'approfondir une relation ?

(e78) : C'est ça, exactement.

(E79) : Est-ce que c'est toi qui propose aux personnes de te voir dans la vraie vie ?

(e79) : Oui je peux ça m'arrive, des fois c'est eux, c'est moi.

(E80) : C'est quoi qui te motive à leur proposer ?

(e80) : Bah c'est justement voir si dans la vraie vie le feeling va passer parce que derrière le téléphone tout peut passer.

(E81) : Tu leur proposes au bout de combien de temps en général ?

(e81) : Rapidement, je veux pas perdre mon temps moi *rire collectif*

(E82) : Ça ça se compte en terme de jour ou de semaine ?

(e82) : En terme de jour ouais. Peut-être deux jours ou trois jours.

(E83) : Ok ok. Et tu crains pas de tomber sur un psychopathe ?

(e83) : Bah euh... Non, c'est ça mon problème. *rire collectif*

(E84) : Tu n'as pas de notion du danger *rigole*.

(e84) : Exactement.

(E85) : Est-ce que quand tu rentres chez toi tu continues de parler avec le garçon que tu as vu en vrai ?

(e85) : Bah si il m'a plu, oui. Si il m'a pas plu *rigole* je le fais sombrer doucement dans l'oubli.

(E86) : Ah, tu lui dis pas clairement "je veux qu'on arrête" ?

(e86) : Ah non ! Jamais de la vie.

(E87) : Bah pourquoi ?

(e87) : Bah parce que frère ça se fait pas.

(E88) : Tu penses pas qu'il est mieux de lui dire "en vrai j'ai passé un bon moment mais je préfère qu'on en reste là" ?

(e88) : C'est trop dur, c'est trop dur. La personne ça va être trop dur pour elle. C'est horrible ! Tu imagines ? Tu lui parles H24 par message, ensuite tu vas la voir une fois, tu rentres chez toi et elle te dit "non c'est mort" dinguerie. Je préfère enlever doucement le pansement.

(E89) : Mais du coup, ça veut dire que tu vas être longue à lui répondre et il va se poser des questions.

(e89) : [d'un ton agacé] Bah il comprendra tout seul ! Il a un cerveau frère. *rigole*

(E90) : Tu veux pas faire le sale travail ?

(e90) : Ouais c'est ça.

(E91) : Si jamais tu vas boire un verre avec quelqu'un et qu'après en rentrant chez toi la personne elle te parle plus comment tu réagis ?

(e91) : Si jamais je vais boire un verre avec quelqu'un et qu'après en rentrant chez moi la personne me parle plus comment je réagis ?

(E92) : Oui.

(e92) : Mais est-ce le mec il m'a plu ?

(E93) : Bah... ouais.

(e93) : Bah je vais être euh... triste.

(E94) : Est-ce que tu vas essayer de lui envoyer un message, essayer de comprendre ou tu vas laisser couler ?

(e94) : Je vais essayer de lui envoyer un message mais je vais pas essayer de comprendre, je comprends très bien toute seule.

(E95) : Mais du coup si tu lui envoies un message, c'est pas pour comprendre ?

(e95) : Je vais essayer de lui envoyer un message pour voir la température elle est de combien *rigole*. Si je lui envoie un message et qu'il met trois jours pour me répondre euh la température elle est à 0 degré. Il fait trop froid. Vaut mieux rester à la maison. *rire collectif*

(E96) : Est-ce que tu prends le temps de bien lire les biographies, bien analyser les photos des gens où tu swipes beaucoup ?

(e96) : Je swipe de ouf ! Des fois je suis tellement dans l'habitude du no like qu'il y a des mecs qui me plaisent et je les swipe du coup je peux plus jamais les revoir et j'ai trop le seum. *rigole* Il était au milieu des moches genre.

(E97) : Quelle déception ! Et tu as d'autres applications de rencontre ?

(e97) : Non.

(E98) : Tu en as déjà utilisé d'autres ?

(e98) : Non.

(E99) : Est-ce que tu trouves que tu as beaucoup de temps libre en général dans ta vie ?

(e99) : Oui ! Trop. *rigole*

(E100) : Pourquoi "trop" ?

(e100) : Parce que je fais pas d'activités. *rire collectif*

(E101) : Tu sors beaucoup en soirée, en loisir, au travail ou à l'école ?

(e101) : Je vais à la fac, mais même ça, je le fais pas beaucoup.

(E102) : En général, au travail, à l'école et tout, est-ce que tu parles facilement avec des gens que tu ne connais pas ?

(e102) : Euh si on vient vers moi oui mais si on vient pas vers moi je vais pas aller vers eux parce que je suis timide.

(E103) : Il faut que ça soit les autres qui fassent le premier pas alors.

(e103) : Il faut que ça soit les autres, et encore, quand ils le font je suis quand même timide. Mais c'est pas que je suis aigrie, je suis juste timide. Mais par exemple, si je suis euh, il y a une personne que je connais avec qui je suis à l'aise et qu'elle me présente un inconnu, là je vais être à l'aise.

(E104) : Oui parce qu'il y a un entremetteur.

(e104) : Ouais, exactement.

(E105) : Tu as déjà été en couple ? Si oui, longtemps ? Et combien de fois ?

(e105) : J'ai été en couple deux fois. Longtemps... ? Non c'était pas des relations qui... Enfin la première c'était beaucoup de rupture et de on se remet ensemble et la deuxième c'était vraiment très court *rigole* celle-là était un peu bancal.

(E106) : Et ta première relation, elle a duré combien de temps ?

(e106) : La première ça a duré 4 ans. 4 ans de souffrance. *rire collectif* Et l'autre, depuis 2 ans pour l'instant *rigole*.

(E107) : Ça fait 6 ans que tu souffres continuellement *rire collectif*. Tes ruptures ont été difficiles ?

(e107) : Ouais. Très, trop dures *rigole*.

(E108) : Ok. Est-ce que c'est toi qui a quitté tes anciens partenaires ?

(e108) : Le premier oui c'est moi, le deuxième c'est moi mais j'ai l'impression que c'est lui (éclate de rire).

(E109) : Pourquoi ? Parce que c'est toi qui essaie de lui reparler ?

(e109) : Oui *rigole*.

(E110) : Est-ce que tu es proche de ta famille ? Tu les vois souvent ?

(e110) : Oui en vrai je suis proche de ma famille et je les vois souvent mais je leur dis pas tout quoi. Je suis proche en fait euh... Ouais je sais pas, ça dépend.

(E111) : Vous vous parlez beaucoup mais pas de choses affectives ?

(e111) : Ouais c'est ça.

(E112) : Est-ce que tu veux ajouter quelque chose concernant ton expérience ou ton avis sur Tinder ?

(e112) : Mon avis sur Tinder ?

(E113) : Oui.

(e113) : Moi j'aimerais bien dire un truc.

(E114) : Oui.

(e114) : Mais je sais pas si j'ai le droit, tu vas le marquer ça ?

(E115) : Oui.

(e115) : Je sais pas si je le dis...

(E116) : Tu peux !

(e116) : Tes amis vont voir que j'ai dit ça ?

(E117) : Les personnes de mon groupe et notre professeur oui mais tu seras anonyme.

(e117) : Ok. Moi je trouve honnêtement que Tinder ça marche que pour les moches *rigole*.

(E118) : Pourquoi ?

(e118) : Parce que ils vont matcher ils vont se voir et puisqu'ils sont moches ils vont pas forcément aller chercher ailleurs alors que des gens beaux, ils ont beaucoup de tentation.

(E119) : Ah ! Donc "les moches" ça serait leur seul moyen d'avoir quelque chose ?

(e119) : Exactement. Alors que les beaux, c'est trop facile de dérapier.

(E120) : Est-ce que tu penses pas justement que les gens "moches", on présuppose que dans la vie ils plaisent à personne, et qu'une fois sur Tinder, certes ils vont trouver l'amour mais ils vont se dire "Mais attends, je plais à plein de gens là !" et du coup, dérapent ?

(e120) : Non, parce que, ils plaisent pas à plein de gens justement.

(E121) : Ah ! Même sur Tinder tu penses qu'ils ne plaisent pas à plein de gens ?

(e121) : Bah frère t'es moche, t'es moche que ça soit dans la vraie vie ou sur tinder

(E122) : Toi tu penses que même s'ils sont sur Tinder si il trouve quelqu'un à qui il plaise c'est tellement rare qu'il l'a lâche plus

(e122) : Oui.

(E123) : Tu penses qu'ils ne seraient pas tentés d'essayer de trouver quelqu'un d'autre en plus ?

(e123) : Non ! Bah non, ils ont attendu ça toute leur vie. *rigole*

(E124) : Ok ! Merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions.

(e124) : Avec plaisir !

Signalétique : Femme ; 22 ans ; étudiante ; sans enfants ; célibataire ; vit seule ; bac +

Portrait de l'enquêtée :

À la faculté des arts, lettres, langues et sciences humaines d'Aix-en-Provence, Manon était confortablement installée sur un banc, face au soleil couchant. Elle attendait l'appel de son amie, qui s'était lancée dans un projet d'enquête sur les utilisateurs de Tinder. À 22 ans, en troisième année de psychologie, elle avait emménagé seule dans un appartement du Crous, financé par sa bourse, il y a à peine un mois. Elle a immédiatement accepté la démarche d'enquête qui lui a été proposée, amusée à l'idée d'avoir un petit moment de gloire : "Ça va être drôle, je me sens un peu comme une star !" Avec ses cheveux bruns, ses yeux en amande d'un marron intense et ses lèvres pulpeuses, Manon a toujours eu du succès sur la plateforme Tinder. Elle alterne entre installer et désinstaller l'application selon ses humeurs. Elle a récemment décidé de réinstaller Tinder, cherchant à passer le temps et, si possible, à oublier un ex. Elle n'y est pas souvent, mais elle se connecte régulièrement, curieuse de ce qui pourrait se passer. Lors de notre conversation sur WhatsApp, elle s'est sentie à l'aise. Les consignes étaient claires et elle avait confiance en moi, son amie. Manon a commencé à partager ses pensées sur l'application : elle a parlé des raisons qui l'avaient poussée à s'inscrire, de ce besoin de validation, et de la façon dont elle mettait fin aux relations qui ne l'intéressaient plus. Elle a même ajouté que pour elle, Tinder semblait fonctionner uniquement pour les personnes dites "moches".

5.2.2 Entretien 2

Nom du fichier : Entretien 2

Date de l'entretien : 25-09-2024

Lieu : Appel téléphonique

Durée : 33 min 27

Nom de l'enquêteur : Loula Ranc

(E1) : Est-ce que tu te souviens de quand tu as entendu parler de Tinder pour la première fois ?

(e1) : [blanc] Mais il y a d'autres applis de rencontres avant... Parce que quand j'avais, quand j'avais... Euh... putain je sais pas, je sais pas... Mais il y a pas eu d'autres applis avant ? Parce que tu sais, on entendait toujours parler de Meetic, Adopte un mec et tout à l'époque tu vois, et après il y a eu Tinder qui est arrivé parce qu'il y a eu vraiment les applis mobiles et tout ça. Parce qu'avant c'était des sites ou des forums de rencontre et donc ensuite il y a eu les applis. Je peux pas te donner une date, mais j'ai eu l'impression que ça m'a pas marqué parce que, bah en fait on utilisait déjà, enfin on les utilisait pas forcément mais ça existait déjà quoi.

(E2) : Et t'en utilisais déjà avant Tinder ?

(e2) : Mmmmmh, [blanc], je crois pas avant Tinder. Ah si attend je crois qu'en fait j'ai dû utiliser Tinder assez tard, en fait je me rends pas compte de quand ça a été créé, mais il y avait un truc qui existe encore où tu sais tu peux te mettre et tu croises les gens dans la rue là... Tu peux retrouver les gens que tu croises. Comment ça s'appelle ? Putain Happen ! Mais je crois que ça existe encore parce que je crois qu'ils font encore des partenariats

(E3) : OK, du coup tu avais Happen avant Tinder ?

(e3) : [Blanc], Ah ouais je crois mais je pense que tu l'installais un peu pour voir mais tu l'utilisais pas forcément. Ouais je pense

(E4) : Et tu te souviens quand tu as installé Tinder ? Ton âge à peu près.

(e4) : [Blanc] Je pense que c'est tard, attend... Je pense assez tardivement, 20, 22, 23... Ouais je m'en servais pas avant.

(E5) : Et tu trouves que ça fait tard 22, 23 ?

(e5) : [Blanc] Mmmmmh [blanc], je sais pas je me rend pas compte j'ai l'impression que je m'en suis servie tardivement parce que ça arrivait aussi tardivement tu vois ? Mais je fais bien partie des premières générations à s'en servir, puisque ça a été créé au moment où nous on commençait à avoir des âges... Après jsp s'il y avait plus... Je connais pas les tranches d'âge majoritaires sur l'appli, mais je dirais que c'est plus 18-25 je pense.

(E6) : Quand tu l'as installé tu avais une raison ou un objectif particulier ou pas ?

(e6) : [Blanc] Attend j'essaye, en fait j'essaye de faire grave le bilan sur ma vie amoureuse pour me rendre compte de quand est-ce que j'ai rencontré Emile [rigole]. Est-ce qu'avant... En fait c'est que... Puisqu'avant Emile, j'ai... Je crois que j'ai été célibataire un ou deux ans. Donc pourquoi je m'en suis servie, pour rencontrer des personnes hors de mon cercle. Puisque tu sais au bout d'un moment t'as fait le tour donc c'est pour sortir de ton cercle amical ou professionnel. Pour rencontrer des gens.

(E7) : N'importe quel type de rencontre ?

(e7) : Non après c'était juste au début, tu l'installes un peu pour passer le temps, dans une période où tu te retrouve célibataire tu te dis ok là, dans un cercle proche il y a une personne que je connais pas avec qui je peux espérer démarrer une relation tu vois, donc tu te dis bon, tu vas voir ce qu'il y a un peu autour sans objectifs définis. Euh, surtout que moi je suis pas genre, je cherche pas spécialement des plans cul, ni je cherche pas spécialement le mariage à tout prix tu vois donc c'était un peu pour voir, passer le temps, discuter avec de nouvelles personnes et voir ce que ça pouvait donner.

(E8) : Tu te souviens si tu allais très fréquemment sur l'application, tous les jours, plusieurs fois par jours... ?

(e8) : Bah en fait au début souvent tu sais tu l'installes, tu vois un peu, tu t'en sers pas mal parce que ça match un peu avec des gens, tu discutes etc., et euh, je pense que je devais avoir une période de forte utilisation, et après je m'en lassais, et ensuite j'y retournais, mais tu vois de façon un peu cyclique, où je trouve que c'est difficile de garder un intérêt surtout fin il y a plein de discussions que tu démarres qui tiennent pas où on a rien d'intéressant à se dire tu vois, franchement il y a pas d'alchimie donc euh...

(E9) : Tu allais sur Tinder à des moments spécifiques de la journée ?

(e9) : Le soir, le soir, quand t'as le temps que tu rentres chez toi, tu te mets dessus.

(E10) : Tu faisais d'autres choses en même temps ou pas du tout ?

(e10) : Euh, j'en sais rien... Bah après forcément dans la journée t'as les notifs donc euh t'y vas un peu de temps en temps vite fait, tu vois ce qu'on te dit, si c'est une personne avec laquelle tu sens que c'est possible de discuter tu réponds, il y en a plein que tu laisses en vue, mais pfff..., ouais est-ce que je fais d'autres trucs en même temps ? Oui, forcément tu regardes autre chose ou t'es en train de bosser ou des trucs comme ça tu vois.

(E11) : Donc tu ne répondais pas forcément le soir si c'était avec quelqu'un avec du feeling ?

(e11) : Ouais je pense.

(E12) : Est-ce que tu parlais de ton compte Tinder avec ton entourage ?

(e12) : Entourage amical oui, après j'sp si j'en parlais au sein de mon cercle familial [pas avec tes sœurs ?] non je pense pas, on était sur une période où j'étais moins proche d'elles.

(E13) : Est-ce que c'était aussi une forme de gène ?

(e13) : C'est plutôt une question de proximité, on était pas dans les mêmes villes, ni avec ma mère et je lui dis pas « aujourd'hui j'étais sur Tinder et j'étais avec telle personne » tu vois, je vais lui en parler si jamais ça devient sérieux, mais sinon je lui en parle pas fin... Ouais non je lui en parle pas spécialement, mais c'est pas une question de gène tu vois j'ai pas de mal à dire qu'on s'est rencontré sur Tinder par rapport à Emile.

(E14) : A l'époque ça te gênait pas non plus ?

(e14) : Moi je t'avoue, quand j'essaye de me souvenir un peu, je t'avoue que c'était pas du tout... Il y avait un vrai boom mais c'était genre des vrais game-changer dans le milieu, mais même pour les gens de 40-50 ans. Je sais pas s'il y avait un vrai tabou autour de ça, j'ai pas l'impression de l'avoir senti. C'était plutôt une forme d'intérêt.

(E15) : Tu likais beaucoup ?

(e15) : Après tu dois passer à la version payante ? Ouais, non. Tu dois atteindre une limite de like ? Je sais pas te dire mais ça me parle pas trop... Je pense pas, je pense pas que j'étais en mode frénétique.

(E16) : Donc tu n'as jamais acheté de like supplémentaires ?

(e16) : Non mais jamais de la vie ! [rigole] Ah putain c'est vrai qu'il y en a qui payent, ça doit être tellement majoritairement de hommes. [rigole]

(E17) : Est-ce que ça t'arrivait souvent d'avoir des matchs ?

(e17) : Oui on va dire que ceux avec qui ça matchait ça matchait quoi. [rigole] Ca fait vraiment genre j'ai un égo de ouf, mais c'est pas... Fin ça allait. Après je pense que je likais pas beaucoup de monde en général. Fin je sais pas, déjà les hommes en général mais alors sur les applis ils se présentent tellement mal. Les photos, la moitié tu te fous tellement de leur gueule. Donc ouais, je pense que je likais pas énormément non plus quoi.

(E18) : Donc tu dirais qu'il n'y avait pas beaucoup de profils qui te plaisaient ?

(e18) : Ouais nan.

(E19) : Et même sans avoir beaucoup de profils qui te plaisaient tu continuais quand même ?

(e19) : Ouais c'est une forme de passe-temps, en plus c'est assez comment dire, gratifiant pour l'égo parce que tu récupère directement de l'intérêt de quelqu'un. Après je sais pas si ça faisait vraiment varier quelque chose par rapport à mon rapport à moi-même tu vois. Moi c'était pas pour ça que j'y allais.

(E20) : Donc c'était pas du tout pour sentir cet aspect « je plais à quelqu'un » ?

(e20) : Non je pense que c'était vraiment pour rencontrer des gens et que j'étais à une période de ma vie où j'avais pas envie d'être seule, ou en tout cas je pense que j'ai rarement eu l'habitude, du moins j'étais peu célibataire et j'avais plutôt des relations quand même assez longues, et je pense que j'étais dans une période où je me retrouvais seule et c'était un peu trop nouveau tu vois ?

(E21) : Et donc quand tu avais un match, tu faisais souvent le premier pas ?

(e21) : Je peux faire le premier pas sans problème.

(E22) : Tu parlais à tous tes matchs ?

(e22) : Ouais je pense, parce que je crois vraiment que je likais peu. Après des fois je likais par erreur, ça arrive des fois tu te gourres et t'as trop mal au cœur quand quelqu'un vient te parler parce que tu sens qu'il est trop hypé... Et oh putain c'est trop gênant donc il y en a je les ghostais un peu parce que je m'étais vraiment trompé en swipant mais sinon pas trop. Je suis quelqu'un de mauvais, vraiment très mauvais [ironie]. Non je pense que je parlais à tout le monde, sauf si la discussion était pas ouf quoi.

(E23) : Est-ce que ça te dérangeait que les personnes avec qui tu parlais parlent avec d'autres ?

(e23) : Bah non c'est le principe. Surtout les gars pour qu'ils arrivent à chopper une ou deux meufs t'imagines il faut qu'ils maximisent. Ils doivent charbonner sur 100 à 200 c'est pas possible, ils sont tellement mauvais et nuls en communication, ils doivent faire l'effort de s'intéresser à l'autre ça doit leur demander un tel effort. [rigole] Nan je pense que c'est intrinsèque à l'application, ils doivent charbonner de ouf, ça doit être un temps plein à côté pour réussir. C'est sûr, donc non j'y pensais pas, je parlais aussi avec d'autres.

(E24) : Est-ce quand il y avait des conversations où les gens mettaient du temps à répondre ça te soulait et t'avais tendance à délaisser la conversation ?

(e24) : Grave ! Ouais je pense. Oui complètement. Surtout quand la conversation est lente et qu'il y a rien pour la relancer, genre qu'il pose pas de question pour relancer le débat, enfin, toi-même tu sais, les discussions qu'il y a avec certains, c'est particulièrement plat quoi. Non mais tu vois, c'est genre « salut, ça va, tu fais quoi ? ». C'est basique quoi.

(E25) : Et avec ceux avec qui tu continuais à discuter ça t'arrivait de les rencontrer dans la vraie vie ?

(e25) : J'ai rencontré... Ah je me remémore des gens... Je me remémore des situations [rigole] non je pense que sur Tinder j'ai rencontré [réfléchie] alors il y a eu Emile, le dernier avec qui je suis restée le plus longtemps, mais sinon j'ai rencontré un gars, d'ailleurs en fait, je vais vraiment te raconter ma vie. J'ai rencontré un gars quand j'étais à Marseille et après

on est sorti ensemble. Et un autre à Grenoble. C'était des relations marrantes, fin cool quoi. Il y en a eu un autre à Grenoble et je pense encore un autre mais on est jamais vraiment sortit ensemble. Et sinon est-ce qu'il y en a eu d'autres, je pense qu'on est sorti boire un verre avec quelques personnes mais c'était pas ouf quoi.

(E26) : En règle générale tu les rencontrais au bout de combien de temps ?

(e26) : C'est une question de feeling, si ça se passe bien dans la journée et qu'on trouve des sujets avec des points communs, qu'il est golri et que ça se passe bien, ça me dérange pas de le rencontrer tant que c'est dans un lieu public, je sais que oui on peut tomber sur des fous tout le temps mais ok je le vois dans un lieu public et de toute façon je vais pas rentrer chez lui donc ça va. Après, un jour c'est trop rapide, mais sinon au bout de je sais pas deux trois jours, oui c'est possible.

(E27) : Ca t'est déjà arrivé que la personne te ghoste après que vous vous soyez rencontrés ?

(e27) : Non, mais là encore, franchement c'est ouf de répondre ça mais j'ai jamais eu à galérer [rigole] à avoir quelqu'un que je voulais. Ça fait vraiment genre je suis... J'ai jamais eu à galérer, enfin si, je pense à un mec j'étais amoureuse de lui mais bref, sinon on m'a rarement ghosté.

(E28) : Tu prenais vraiment le temps de lire les biographies, regarder les photos ?

(e28) : Grave ! Je jugeais au maximum, vraiment je jugeais mais tellement ! Mais vraiment j'analysais tout et j'étais là en mode « ça mais qui dit ça, mais qui ressemble à ça ? Mais qui se coiffe comme ça, qui s'habille comme ça ? » Voilà quoi, fin tout tout tout passait au peigne fin.

(E29) : Quels étaient les critères qui faisaient que tu likais un profil ?

(e29) : Ah putain c'est une bonne question. Un mélange d'instinct et de d'analyse... Franchement je sais pas, je sais pas du tout. Je me disais ouais ça va, il a l'air mims, ou il y a un truc marrant dans sa bio. Parce que je le physique c'est pas très important. Enfin je suis vraiment sortie avec des gars franchement, ils se ressemblent pas du tout les uns les autres fin vraiment...

(E30) : Pas d'autres appli de rencontre ?

(e30) : En parallèle de Tinder ? Non. Tinder ça suffisait déjà bien assez, je ne vois pas comment on peut gérer plus [rigole]. Mais j'avais pas le temps de m'ennuyer à ce point là tu vois.

(E31) : Est-ce que à ce moment là tu trouvais que t'avais beaucoup de temps libre en règle générale ?

(e31) : Non moins que maintenant. De ouf, regarde tu peux m'appeler, je suis au travail. Avant quand je bossais chez Mcdonald à côté de mes études et que je faisais 25h à côté de ma semaine de cours je peux te dire que j'avais pas le temps en fait, plus les soirées, j'avais zéro minutes alors que là, mais c'est branlette party.

(E32) : Tu sortais beaucoup ?

(e32) : Grave, plus que jamais. Il y avait une période où je sortais tous les jours.

(E33) : Et donc tu rencontrais pas d'autres personnes ?

(e33) : Mais en fait je crois que suis trop aigrie meuf. Tu m'as jamais connue vraiment alcoolisée mais en plus à une époque où tu m'enlèves 4-5 ans mais je m'embrouillais, tu venais me parler je m'embrouillais direct, surtout si c'était des mecs, j'étais vraiment sympa avec les meufs tu vois, donc c'était pas au bar que je pouvais rencontrer des gens. Moi si tu venais me parler alors que j'avais rien demandé... Donc c'était pas dans ces moments là que j'étais hyper open à la rencontre quoi.

(E34) : Mais tu dirais quand même que tu es une personne qui peut facilement discuter avec d'autres que tu ne connais pas ?

(e34) : Oui oui. Mais je m'embrouillais pas mal avec les gens. Je pense que j'aurais eu besoin de Pascal le grand frère [rigole] c'était une période où j'étais pas mal... Puis je buvais trop...

(E35) : Déjà été en couple sans rencontrer sur Tinder ?

(e35) : J'ai plus été en couple sans Tinder qu'avec Tinder. Parce que là Emile ça va faire 5 ans, mais avant j'ai été en couple 3 ans, et encore avant... Oh je sais plus. Le premier mec avec qui je suis sortie c'était au lycée, et on est resté 3 ans ensemble, et après un autre deux et huit mois je crois...

(E36) : C'est toi qui mettais un terme aux relations ?

(e36) : Alors non, on m'a jamais quitté. Mais appelez moi Queen B [rigole].

(E37) : Quelque chose à rajouter ?

(e37) : Non.

(E38) : Sur ton mariage avec Emile ?

(e38) : [Rigole] il faut que je réfléchisse à ma demande.

Signalétique : Femme ; 27 ans ; Gestionnaire de scolarité en CDD ; sans enfant ; en couple ; vit avec son conjoint ; bac + 5

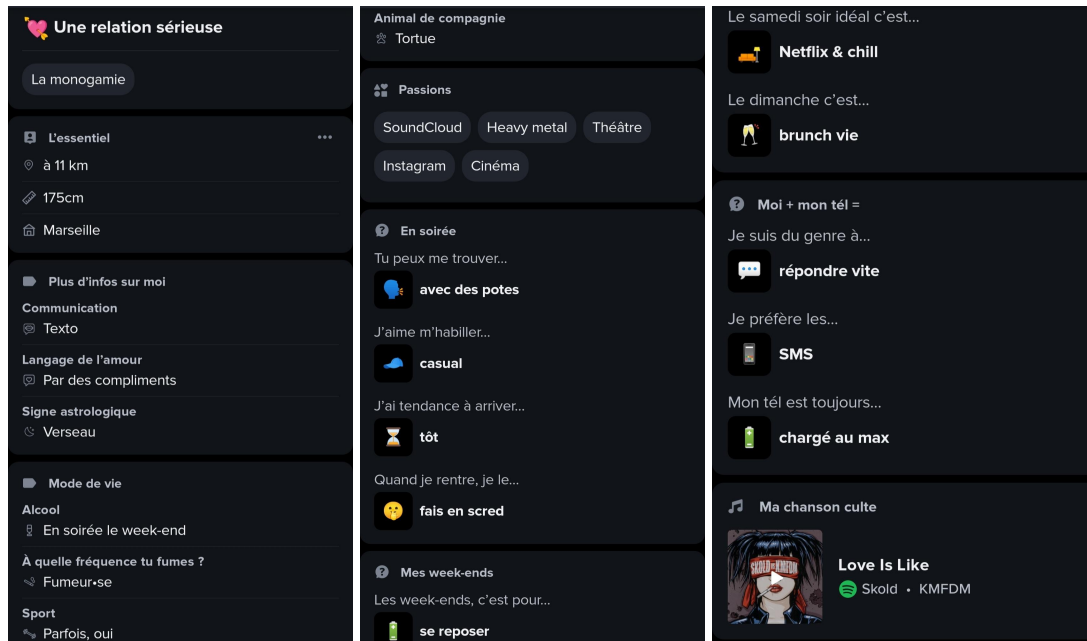
Portrait de l'enquêtée :

Léa est une ancienne collègue à moi, que j'ai connue sur mon lieu d'alternance. Elle travaillait aux relations entreprises de l'école Grenoble INP – Génie industriel et travaille actuellement en tant que gestionnaire de scolarité. Elle a 27 ans et est diplômée d'un master en sociologie. C'est une très bonne amie à moi, et sachant qu'elle a rencontré son copain actuel sur Tinder je me suis dit que l'interviewer ne pouvait qu'être une bonne idée. N'ayant pas pu se voir en présentiel, l'entretien s'est fait par téléphone. Léa est une personne très ouverte, ça ne lui a donc posé aucun problème d'être transparente avec moi sur son expérience. L'entretien s'est déroulé de manière fluide, sans aucune inconvenance.

Pour les deux interviews qui suivent, nous avons pris la liberté de ne pas totalement respecter la nomenclature des entretiens, afin de rendre compte du fait que les messages sont envoyés séparément, et parfois avec un délai entre chacun d'eux (même si l'on est dans le même tour de parole). Les fautes d'orthographe sont conservées. Nous avons également choisi un néologisme pour désigner ces interviews, que vous trouverez sous la dénomination suivante : le tinderview.

5.2.3 Entretien 3

Nom du fichier : Tinderview 1 / Entretien 3
Date de l'entretien : 28-09-2024 à 30-09-24
Lieu : Tinder
Durée : 3 jours
Nom de l'enquêteur : Jordan



(e1) : Salut ça va ? Tu as des questions pour ton étude ? :)

(E1) : Salut Ben, merci pour ton message. Et bien oui, si tu veux bien répondre à mes questions, c'est top. Tout est anonymisé, et les données seront partagées avec d'autres étudiants. Tu peux répondre au rythme que tu veux, et si ça devient trop long pour toi, il n'y a pas de problème si tu arrêtes au cours de l'échange.

(E2) : Si tout est okay pour toi. Le premier sujet, c'est simplement pour moi de savoir depuis combien de temps tu utilises l'appli et ce que tu cherches ici.

(e2) : Ya pas de soucis :) je pense que je dois l'utiliser depuis 2 mois environ et je cherche une relation sérieuse.

(E3) : Super, merci. Alors, est ce que tu peux me parler de ta fréquence d'utilisation ? Si trouves que tu lances l'appli souvent ? A quels moments dans la journée, par exemples ?

(e3) : Je l'utilise des qu'on m'envoie un message ou que je reçois la notification de swiper ^^ et pour le moment de la journée je dirais plus aux réveil :)

(E4) : Okay merci, et tu es content de l'appli en général ? Par exemple, tu reçois beaucoup de likes ? Tu trouves que tu as beaucoup de matchs ?

(e4) : Oui j'ai fais de belle rencontres ça change de site comme grindr par exemple.

(E5) : D'accord, donc tu fais des rencontres en réel, et c'est plutôt toi qui proposes un rendez vous, tu attends que l'autre propose, ou ça dépend du feeling peut-être ?

(e5) : j'attends que l'autre propose ^^ je suis un peu trop timide haha

(E6) : Okay, du coup je voudrais te demander si dans le réel, tu parles facilement à des inconnus, ou si tu es aussi plutôt timide ? D'ailleurs tu pourrais me dire si tu sors beaucoup pour des loisirs ou soirée. Et également si tu trouves que tu as beaucoup de temps libre dans ta semaine, ou si tu penses plutôt que tu es une personne très occupée avec peu de temps libres ?

(e6) : Non je suis assez introverti comme personne
Je ne vais pas a des soirées Jaime pas trop ça j'essaye de sortir un peu plus en journée qu'avant
Je dirais plutôt quelqu'un avec du temps libre :)

(E7) : D'accord, et tu te sens plutôt actif sur les réseaux sociaux ? Ou c'est pas trop ton truc ?

(e7) : Un petit peu ^^ je l'étais plus quand j'avais 15 -16 ans comme tout les ados :)

(E8) : Okay et jeux-vidéos également ou pas ? Ou adepte de jeux sur mobile ? Jeux de société ?

(e8) : Pareil beaucoup quand j'étais jeune maintenant beaucoup moins Jaime bien les jeux vidéo et les jeux de société mais sans plus j'attends GTA 6 Avec impatience par contre haha

(E9) : Oui je comprends. Je voudrais aussi te demander si tu as déjà utilisé des fonctionnalités payantes sur Tinder ?

(e9) : Non jamais je me suis juste pris un abonnement YouTube premium pour pouvoir écouter ma musique sans interruption

(E10) : D'accord, merci. Je voudrais aussi savoir si le fait d'être sur Tinder c'est une chose que tu essaies de cacher en général aux personnes de ton entourage, ou pas du tout ?

(e10) : Je n'est pas beaucoup de personnes dans mon entourage et on parle pas de ce genre de chose en général ^^

(E11) : D'accord, alors pas forcément de présentation d'une personne que tu as pu rencontré via Tinder, à d'autres de tes connaissances ?

(e11) : Si j'ai vécu 3 ans avec un gars sur grindr m'a famille était au courant :)

(E12) : D'accord. Et est ce que ça t'arrive qu'il y ait des personnes qui ne te contactent pas après un match, ou alors qui arrêtent de te parler soudainement ? Moi personnellement, quand j'étais actif sur la plateforme, j'étais du genre à être dans l'attente de réponses quand j'avais l'impression que ça se passait bien, et que la personne ne répondait pas. Donc je me demandais si c'était une sentiment que d'autres personnes peuvent avoir naturellement

(e12) : Oui ça m'arrive je comprend pas pourquoi d'ailleurs x)

(E13) : Okay, merci. Ben globalement on a fait le tour des questions. Juste un détail, je voudrais juste savoir si tu penses qu'un jour tu serais prêt à acheter certaines des fonctionnalités supplémentaires qui sont proposés, et la raison liée à ta réponse, ou juste un avis sur le fait de financer ces fonctionnalités

(e13) : Non j'en achèterais pas mais je trouve dommage que il ya des fonctionnalité payante

(E14) : D'accord, merci. Est ce que tu voudrais partager quelque-chose en plus sur ton expérience de Tinder, ou sur toi même, que je n'aurais pas demandé ?

(e14) : Non je vois pas, je fais quelque rencontre l'ambiance est bien meilleur que sur d'autre site comme grindr par exemple

(E15) : Très bien, je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à toutes mes questions. Je te souhaite de faire encore de belles rencontres ici. Merci à toi

(e15) : Merci beaucoup :)

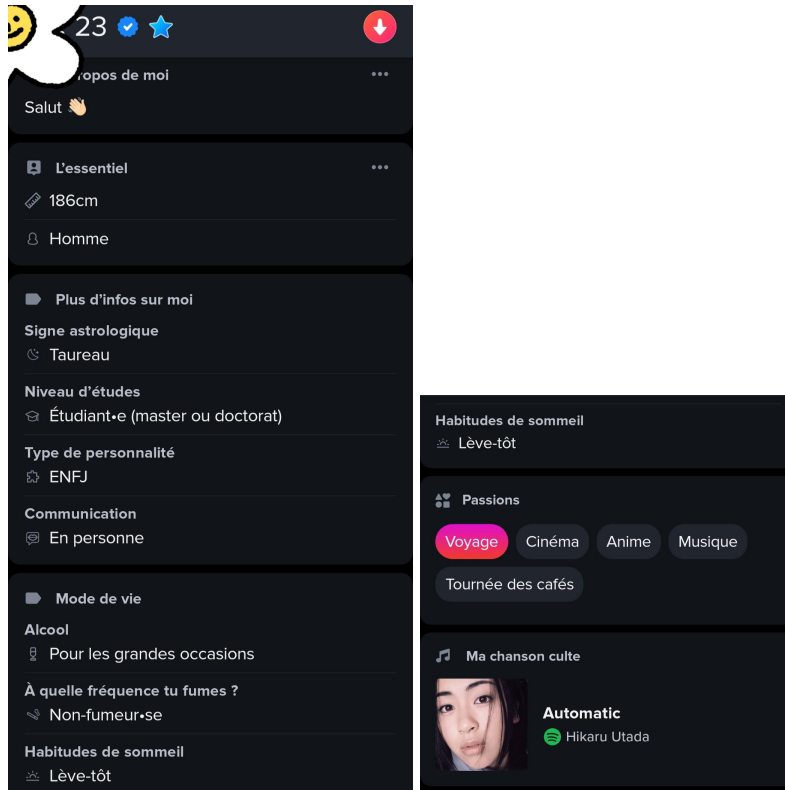
Signalétique : Homme ; 21 ans ; étudiant ; sans enfant ; célibataire ; vit seul ; bac +

Portrait de l'enquêté : Ben a 21 ans, il habite à Marseille. Il recherche une relation sérieuse sur Tinder. Il préfère communiquer par texto plutôt que par téléphone ou en face à face. Le samedi soir, il est plutôt branché soirée devant une série. Il a 4

photos sur son profil. Il m'a envoyé un message suite au match que j'ai obtenu en lui envoyant un like. Il a tout de suite abordé la question de l'interview (intention affichée sur ma photo de profil et dans ma biographie). Nous avons donc pu effectuer l'interview sur la plateforme Tinder. L'interview a duré 3 jours du fait des délais entre les messages. Il était souvent plus assidu que moi pour répondre rapidement aux messages.

5.2.4 Entretien 4

Nom du fichier : Tinderview 2 / Entretien 4
Date de l'entretien : 25-09-2024 à 30-09-24
Lieu : Tinder
Durée : 6 jours
Nom de l'enquêteur : Jordan



(e1) : Hiiiiii

(E1) : Hi John I am here to collect data that will be used in my project in communication of general interest. Would you agree to answer a few questions here ? I would like to discuss around twenty questions with you. Obviously all this will be anonymized. if you agree, please text me, thank you

(e2) : Oh! sure, I know collecting data it's the most annoying thing for thesis, so I am happy to help you

(E2) : Really nice, thank you !

(E3) : So first, could you tell me when you have downloaded the APP and what you are looking for on Tinder ?

(e3) : I am mainly looking for friends or a relationship if I have a good time with someone

(e4) : Coz most of my friends are not live in France anymore

(E4) : Okay, and you ve met some people from Tinder in real life ? Not too difficult to get matches ?

(e4) : Yes, I've met the people in real life if they have a good vibe

(e5) : And I think in my case, it's not really hard to get matches, coz number one, I'm asian and it's kinda cool for people who would like to hang out and knowing some different cultures

(e6) : Number two, sometime, I would subscribe this app for one week, and I can see the people who might interested in me and I can match with them if I am also interested them

(e7) : Ah, If you need more details you can ask me as well, coz I'm not sure how detailed you wanna examine

(E4) : Okay thank you, yes I have more topics to talk about. And you have already given some answers.

Next thing is I would like to ask you if you read all biographies for deciding to send a like, or sometimes you just look at the first picture ? Or depends maybe ?

(e8) : Personally, I like to read all the bio to filter out the people who might be creepy in the first place

(e9) : I check both pictures and bio

(E5) : Okay thank you, next, I would like to know, if you feel that you spend a lot of time on Tinder or not ? And what parts of the day you use it ? (For example when you wake up, or when you are eating, anything else..)

(e10) : Yes, I think I spent a lot of time indeed. I like to use it when Im doing my 1morning routine and before sleep

(E6) : Okay. And do you think you have lot of free time during the week, or you are very busy ? Do you have time for going out and having some leisure activities ?

(e11) : Emm... currently I am busy, I'm going with several interviews. But I still have some free time to travel or hang out with friends

(E7) : Okay, and do you go to speak easily to unknown people in real life ? Also I would like to know when you ve arrived in France ?

(e12) : Yes, I don't feel nervous or bad when I meet new people

(e13) : I've lived in France since august 2023

(E8) : Okay, and do you like playing games ? Or video games ? Any kind of.

(e14) : Yes, I've brought my Switch to France

(e15) : I like to play console games

(E9) : Okay thank you, and I have a last question. Do you sometimes match people and they don't talk, or some of them who suddenly stop talking without explanation ? I remember me when I was using Tinder, sometimes just waiting answers in front of my phone screen, that's why I ask this question

(e16) : Yes! I think it's happen quite often. But in my case, most of the situation is I suddenly stop to reply. Coz in my opinion, not everyone has the same vibe like me or not easy to talk with, plus, if I match with so many people are the same time, I don't have too much time to reply all the messages.

(E10) : Okay, nice. thank you a lot for answering my questions. Wish you good experiences and meet new nice persons here. Thank you

(e17) : Hope you doing well in your research

Signalétique : Homme ; 23 ans ; étudiant ; sans enfant ; célibataire ; vit seul ; bac +

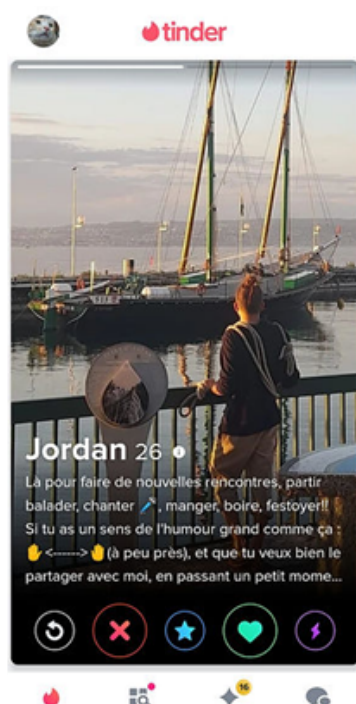
Portrait de l'enquêté : John est un étudiant koréen qui est arrivé en France il y a un peu plus d'un an. Il m'a envoyé un message en anglais, pour me saluer, après avoir obtenu un match avec moi. Il m'avait envoyé un super like (étoile bleue), ce qui fait qu'il a pu obtenir un match avec moi sans que je ne like son profil. Il avait donc accès à des fonctionnalités payantes. Je lui ai tout de suite proposé de démarrer l'interview. Une interview qui a duré 6 jours. Il était moins souvent disponible que moi pour participer à cet échange. Il n'a pas rédigé de biographie sur son profil, il n'indique pas non plus la raison de sa présence sur la plateforme. Son profil comporte 5 photos. Il est non-fumeur, il indique se lever tôt sur son profil et ne boire de l'alcool que pour des grandes occasions. Il préfère la communication en personne.

5.2.5 Tableau récapitulatif

[illegible]

5.3 Éléments d'analyse techno-sémio-discursive

DÉFINITION DU GENRE



Ce profil issu d'une application de rencontres est un document numérisé qui relève du techno-genre prescrit pour les raisons suivantes. La réalisation du profil Tinder est très cadrée et est donc contrainte par les dispositifs technologiques. Cependant, le contenu peut prendre diverses formes plus ou moins originales. D'ailleurs, viser l'originalité est l'une des stratégies possibles en vue de satisfaire l'objectif de l'utilisateur. Le contenu pourra avoir à la fois un caractère illustratif et informatif, mais également un caractère attractif, ce qui peut influencer le discours en ligne, et l'éloigner de la réalité objective. L'outil numérique peut devenir un filtre entre les interlocuteurs, chacun aura une représentation de cet environnement, une maîtrise qui lui est propre, et une manière d'établir des stratégies selon ses intentions.

Ce profil est exclusivement créé en ligne, afin d'être partagé avec les autres utilisateurs. De nombreux éléments peuvent provenir de ressources hors-ligne, telles que les photos ou la biographie. Mais la conception de cet ensemble est réalisée via l'application connectée au réseau. Tout utilisateur qui accède à ce document est un utilisateur connecté sur la plateforme. On peut donc confirmer que ce document est créé en ligne, de manière cadrée, et pour le monde en ligne. Ce document est modifiable en tout temps par l'utilisateur, les modifications peuvent alors témoigner des variations de ses stratégies d'interactions.

On classe plus précisément ce document dans le genre autobiographique, car l'utilisateur est amené à se décrire, ce qui alimente le contenu de l'application. Mais la personne qui rédige son profil va également énoncer ses attentes et exprimer certaines demandes. On peut également rapprocher cela du genre des petites annonces, (type Le Bon Coin, Wish), on y trouve des photos, des descriptions, on fait défiler les annonces et

l'on y fait le choix d'acheter le produit ou de passer à autre chose. Comme nous l'expliquerons par la suite, les fonctionnalités et l'expérience de l'utilisateur peuvent aussi s'apparenter à l'environnement des jeux-vidéos. L'usage fait de l'application s'apparente également parfois à de l'activité publicitaire pour des comptes Instagram.

TABLEAU 2.4 Quatre modèles de production des blogs

	I	II	III	IV
Énonciation/énoncé				
Personne/contenu	Énoncé incorporé dans l'énonciation	Énoncé énoncé dans les activités de l'énonciateur	Énoncé exprimant une facette des qualités de l'énonciateur	Énoncé détaché de la personne de l'énonciateur
Énonciation	++	+	-	-
Énoncé	-	-	+	++
Identité	Pseudonyme	Surnom	Signature	Identité civile
Mode de communication	Partage des intériorités	Communication continue	Affinités électorales	Échange d'opinions
Forme relationnelle				
Public du blog	Privé	Cum/hébraire	Communauté	Espace public
Liens externes vers Web	Peu	Très peu	Nombreux	Très nombreux
Type de blogs	Journal intime	Blogs d'adolescents, blogs de famille, de voyage, etc.	Blogs de collectionneurs, de fans, de critique, etc.	Blogs journalistiques, politiques, citoyens, etc.
Forme de réseau	Étoile	Clan	Communauté	Polarisation
Taille	Très petit	Petit	Important	Très important
Densité	Très faible	Très forte	Assez forte	Fort avec polarisation

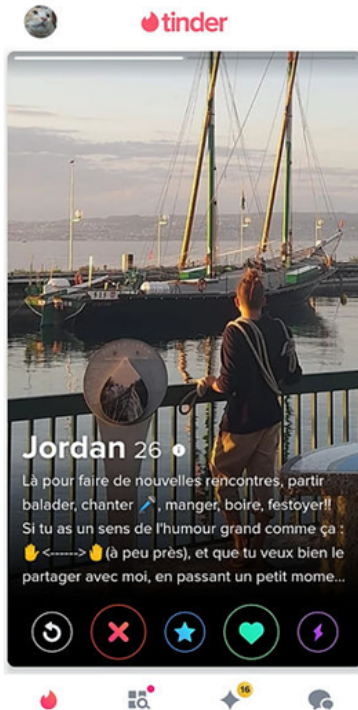
Source : Cardon et Delauney-Téterel (2006)

La littératie médiatique multimodale appliquée en contexte numérique,
Lacelle - Boutin - Lebrun (page 44)

Si l'on observe le tableau des Quatre modèles de blogs de Cardon et Delauney-Téterel (2006), on découvre le blog "journal intime", dans lequel la personne va également parler de sa personne et de ses expériences, ce qui est appelé "partage des intériorités". Nous savons d'ores et déjà que l'intention de l'auteur est différente de celle d'un utilisateur Tinder, mais la forme relationnelle illustrée dans ce tableau correspond bien à notre cas : Le profil Tinder, sera finalement défini comme un autoportrait de séduction. L'autoportrait de séduction est un genre discursif créé par les utilisateurs d'applications de rencontre dans le cadre qu'elles imposent. On en trouve aussi sur les réseaux sociaux. L'utilisateur cherche en dressant son portrait, à susciter un certain intérêt chez les autres utilisateurs. Il tente de "séduire" par sa manière de rédiger, parfois originale. Il offre une vision de lui-même plus ou moins représentative de sa personnalité, et peut employer une mise en forme qui attire l'attention des autres utilisateurs. Il peut sélectionner le contenu qu'il juge pertinent de montrer aux autres, par exemple des éléments illustrant des aspects valorisants de sa personne.

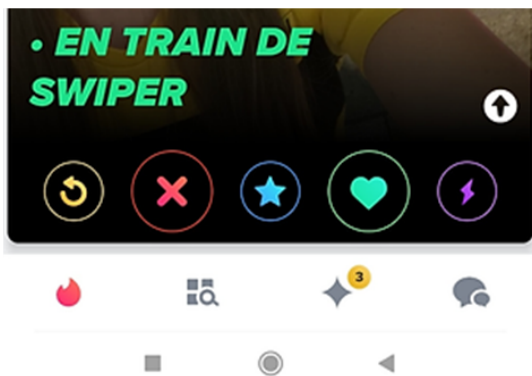
Dans ces portraits de séduction, des stratégies qui ont vocation à capter rapidement l'intérêt sont visibles, comme l'usage d'emojis, que ce soit pour illustrer le propos, le compléter ou pour exprimer une émotion, ou encore la mise en forme du texte autobiographique, soit sous forme de courts paragraphes, soit de liste ou même de mots-clés. De plus, on peut noter que l'objectif principal de ce document est d'obtenir la validation par le "like" du caractère attractif du profil, une action réalisée en général en quelques secondes, avec donc peu de réflexion. Ce caractère est à considérer dans notre analyse.

DESCRIPTION

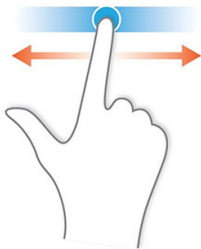


En haut de la page nous pouvons distinguer à gauche notre photo de profil, puis au centre le nom de la plateforme “TINDER” précédé de son logo “flamme rose” qui est utilisé comme raccourci vers l’application sur notre Smartphone. En dessous de cela nous découvrons la photo d’un utilisateur avec la possibilité de faire défiler son album photo en appuyant sur une rangée de boutons, il est aussi possible de naviguer entre les photos en appuyant légèrement à droite ou à gauche de la photo. Lorsqu'on touche l'écran, le technosigne "points de suspension" apparaît au haut de la photo. Il permet d'ouvrir une fenêtre comprenant les techno mots Signaler et Partager, des fonctions que nous aborderons par la suite.

Concernant le pseudonymat, la sélection du pseudo est faite selon le modèle de l’état-civil avec seulement le prénom auquel est ajouté l’âge. Plusieurs photos sont nécessaires pour créer un compte, mais l’utilisateur est libre de fournir des photos qui ne dévoilent pas son identité. Il est également libre de fournir de fausses informations concernant son prénom et son âge.



Au bas de la photo, nous découvrons donc le pseudo de l'utilisateur et son âge. Il peut être inscrit en vert "en train de swiper". La couleur verte dans le monde numérique, en opposition au rouge, est souvent utilisée pour noter le statut "en ligne" des utilisateurs. La personne est donc connectée. Le terme "swiper" fait référence au fait de balayer son écran avec son doigt.



On considère ici deux technogestes différents, on peut swiper vers la droite pour "liker" ce profil, ou bien vers la gauche pour exprimer notre désintérêt. Dans les deux cas nous serons délinéarisés, car redirigés soit vers un autre profil soit vers une conversation privée.

De nombreux technosignes sont visibles sur le bas de l'écran, en voici la liste et leurs fonctionnalités :



Une flèche transparente sur fond d'un disque blanc permet de dérouler les informations du profil de cette personne, cette flèche est parfois remplacée par un "i" dans un disque blanc, il est associé au mot "informations". La taille de ce bouton n'encourage pas l'utilisateur à visiter la page, alors même que l'on pourrait se demander si ce n'est pas l'action la plus rationnelle pour construire un jugement sur l'utilisateur. On comprend que la décision binaire de "swipe" est souvent basée sur l'observation des photos et du début de la bio qui pourra aléatoirement apparaître ou non sur les photos du profil visualisé.

Dans une première rangée de boutons, mise en valeur par rapport à la seconde, nous voyons parmi les plus visibles, une croix rouge, qui est le bouton permettant de passer au profil suivant sans donner de "like" au profil. Il équivaut ici au "swipe vers la gauche". La possibilité de délinéarisation est donc soumise au gré de l'utilisateur.

Le technosigne "étoile bleue" est une fonction spéciale nommée "superlike", elle permet d'effectuer une action remarquable par le profil cible, et ainsi entrer plus facilement en

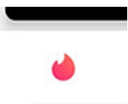
contact avec la personne. Cette fonctionnalité étant payante, c'est ce qui donne à ce technosigne une fonctionnalité spéciale, d'où l'étoile qui vient illustrer ce caractère. On est proche des plateformes de gaming "Free to play / Pay to win", car l'application pousse à la consommation pour gagner des privilèges et avoir plus de chances d'atteindre son but, ici par exemple, pouvoir commencer directement la conversation avec le profil ciblé.

En appuyant sur le cœur vert, le "like", il est possible que nous passions à un autre profil en ayant validé celui-ci comme attrayant, ou alors nous pouvons également être redirigé sur une conversation privée avec la personne, si celle-ci avait aussi, au préalable, cliqué sur ce technosigne en navigant sur notre profil. Cette combinaison d'action résulte sur un "match", soit un "like" réciproque. Ce bouton équivaut au "swipe vers la droite".

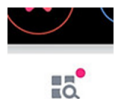
Deux technosignes sont visibles lors de notre expérience rapide de "swipes", mais disparaissent lorsque nous allons observer les détails du profil, ils sont situés de part et d'autre de cette ligne de commandes.

Le premier à gauche, est le technosigne "retour", il est illustré par une flèche qui fait un demi-tour, il permet ici de revenir au profil précédent si l'on regrette notre action d'avoir "liké" ou ignoré celui-ci. L'erreur d'utilisation dans l'application est donc anticipée et peut être corrigée, ce qui encourage l'utilisateur à faire des actions rapides sans crainte. Notons tout de même que c'est une fonctionnalité payante incluse dans un abonnement mensuel. Les technogestes de "défilement des photos", et de "swipe" étant très proches, le risque d'erreur semble être élevé pour un utilisateur novice.

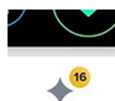
Le second, qui apparaîtra à droite, est l'éclair violet, qui comme dans de nombreux jeux-vidéos, représente le "boost", qui permet donc d'"accélérer". En appuyant sur ce bouton, si nous avons acheté des packs de "boosts", nous pouvons rendre notre profil "top profil" pendant 30 minutes, cela forcera l'algorithme à multiplier les apparitions de notre profil dans l'expérience des autres utilisateurs.



la flamme du logo Tinder, elle est ici en rose car nous sommes sur la page permettant de visualiser les profils et de vivre l'expérience principale de l'application au travers de l'activité de swipe.



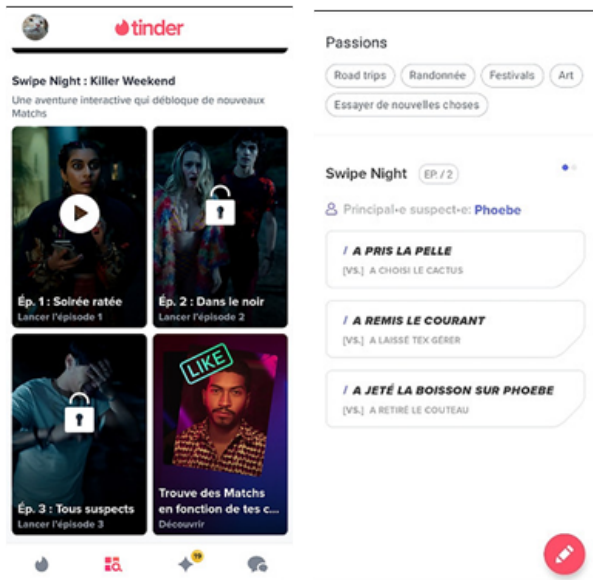
la loupe "explorer", nous aurons accès à un nouvel accueil et l'on pourra à partir de celui-ci, sélectionner une thématique (parmi lesquelles : friendzone, en festival, Gamer, soirée Netflix, manifestation, etc.)



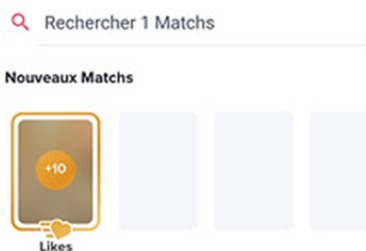
Le losange doré qui permet d'accéder directement aux profils qui ont "liké" l'utilisateur. Ils sont floutés si on ne paie pas. On a aussi accès aux likes émis et à des profils recommandés (en nombre restreint si on ne paie pas)



Le dernier bouton, illustré par deux bulles de BD, nous dirige vers la messagerie, où nous pouvons discuter avec nos “matches”. Leur nombre total est affiché, ce score pourrait être l'objectif premier d'une part des utilisateurs.



A partir d'ici du menu explorer, nous pouvons vivre l'expérience de visionnage de profils à “swiper”, mais avec des profils ayant un attrait commun, celui de la thématique sélectionnée. En plus des thématiques à sélectionner, il y aussi un espace “aventures interactives” qui promet de nous faire débloquer de nouveaux matches. Nous devenons alors, pendant quelques minutes, le héros d'un film interactif à la première personne. A la fin du film, nos choix sont enregistrés et peuvent être, selon notre choix, affichés ou non sur notre profil.

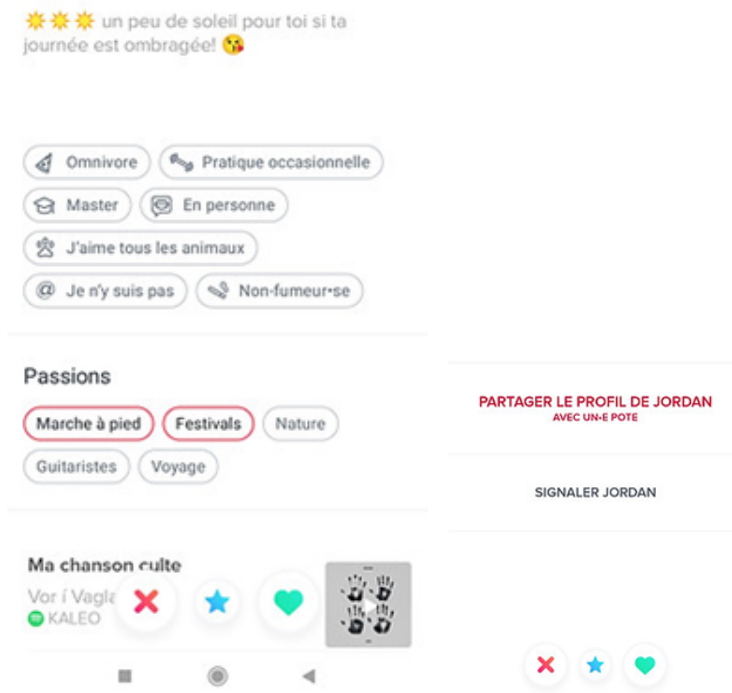


Le nombre de “likes” reçus expriment une certaine potentialité de “matches”, des “quasi-victoires” qu'il ne tient qu'à nous d'aller décrocher. Nous sommes toujours encouragés à payer pour atteindre plus facilement cette finalité. Le score en termes d'accumulation de réussites nous rappelle encore une fois l'expérience du jeu vidéo.



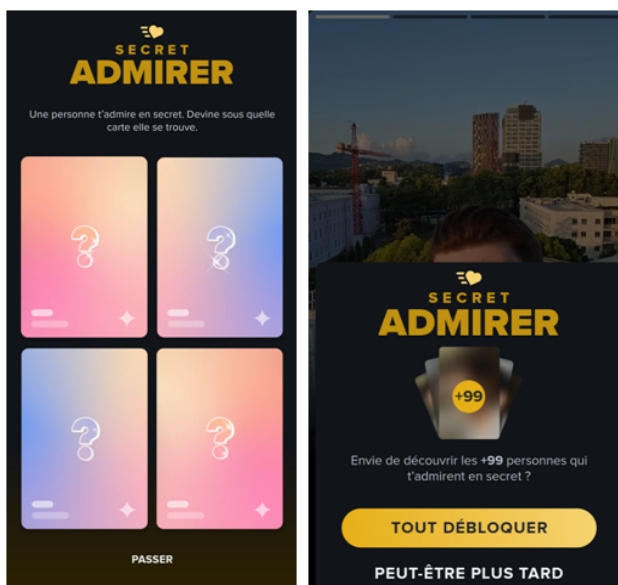
Ecusson bleu « vérifié », le profil a été vérifié par un modérateur. On se prend en photo dans une pose spécifique pour prouver que c'est bien nous. Les infos ainsi obtenues en vérification ne sont pas divulguées : intégrité contextuelle. Les pictogrammes illustrent les catégories d'information (valise, pointeur, maison). La distance est une information qui fait débat actuellement car pourrait mettre les personnes en danger sur les plateformes en générales qui permettent cette fonctionnalité. L'utilisateur ne crée pas de nouveaux usages

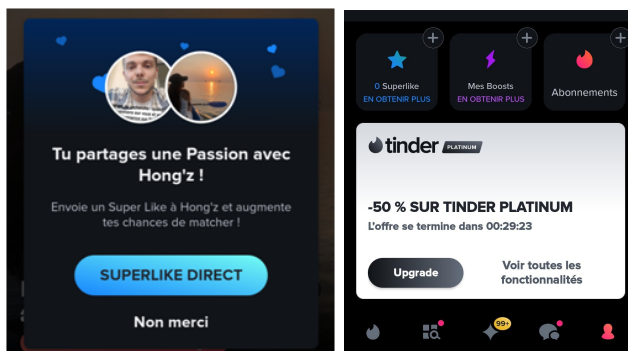
sur la plateforme, donc ce n'est à proprement parler du produsage, cependant il est producteur des contenus consommés.



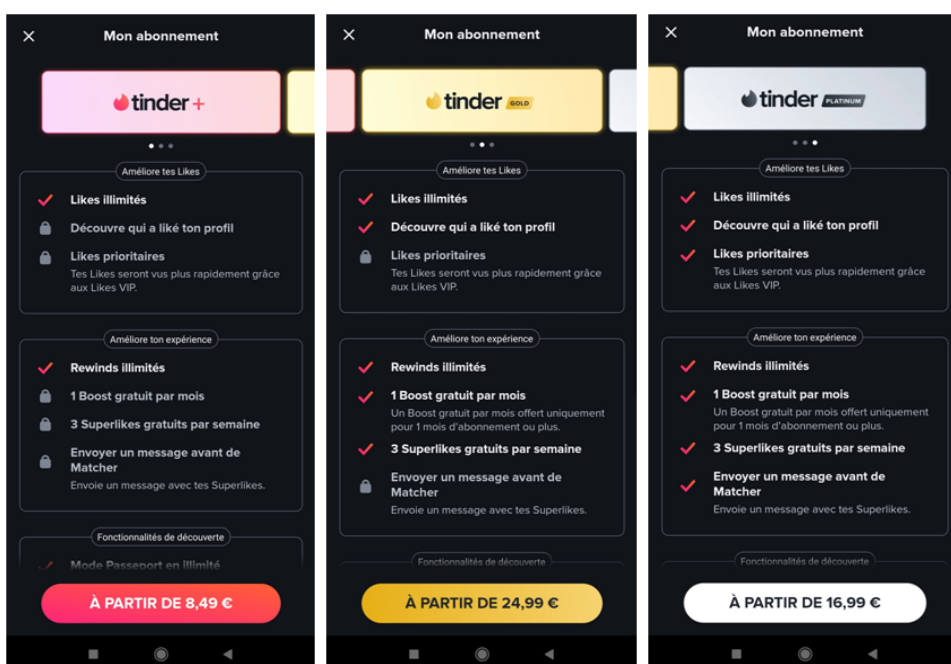
Il y a de nombreux mots-clés sélectionnés par les utilisateurs lors de la création de leur profil, pour les passions et les habitudes de vie. La création du profil est donc de nouveau cadrée par des contraintes techniques. Plateforme associée : spotify et instagram : possibilité de délinéarisation vers les plateformes, via l'album photo connecté à Tinder et via à un clic sur la chanson favorite du profil visité. Possibilité de signaler (sécurité), et de partager le profil à un autre utilisateur Tinder (fonctionnalité à questionner).

Les apparitions aléatoires de redirections types jeu et/ou invitations à payer :





Abonnements possibles (semaine, mois, année), ou achats de petits packs de likes / boosts / superlikes supplémentaires pour quelques euros. Exemples :



Notifications :

